



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2010 N°59

CINQUANTENAIRE 13° PROMOTION 1956-1960

Mai 2010 à Playa de Aro Espagne



Assis : AZZOPARDI René - BUSSER Émile - MICHEL Maurice - ADAM Guy.

2ème rang : PENAFIEL Georges (pas du groupe) - ? - ALBIACH Francis - KUHN - LEBELLE Pierre - MOUGEOT Robert - DUBRANA Jean Claude - ALCARAZ Marcel - GARRIGA Raymond.

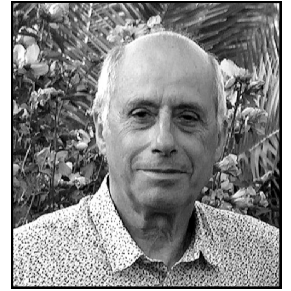
Derrière : BOUDIN - VALESPIR Robert - WALLEZ Gabriel - DURAND - .MARTINEZ Joseph



Le groupe sympathique des Anciens de l'ENPA à Playa de Aro en Espagne

LE MOT DU PRÉSIDENT

Notre dernière Assemblée Générale en Espagne s'est bien déroulée et les prestations étaient comme toujours à la hauteur de nos exigences.



Nous avons indiqué en Espagne la possibilité de prévoir notre prochaine rencontre en Arles au Club Maeva Camargue.

Les courriers se succèdent entre l'Amicale et le prestataire, qui très exigeant, demande un versement d'arrhes de 70% avant d'effectuer sa prestation.

Nous sommes une petite structure et des contraintes de cette nature compliquent énormément l'organisation d'un rassemblement de 200 personnes. Nous sommes obligés de passer par ces organismes complexes présentant des contrats de type notarié avec des conditions générales difficiles à maintenir dans le temps et les choix.

Bonjour le stress pour tout prévoir honorablement !!!

Je vous demande de bien suivre les informations mentionnées dans notre prochain journal n° 60, émis en avance, février au lieu de mars et de prendre en considération les dates mentionnées pour les réservations de notre prochaine Assemblée Générale (du 3 au 5 juin) et je compte sur vous pour respecter ces contraintes.

Au cours de notre prochaine entrevue je vous donnerais plus amplement des informations sur les préoccupations rencontrées lors des programmations de nos retrouvailles.

Nous préparons la prochaine rencontre pour honorer la 14ème promotion 57-61 avec la participation de tous les anciens de l'ENPA qui pourront se déplacer.

Le Bureau vient d'être renouvelé et nous accueillons deux nouveaux venus : Francis **SINTES** au poste « Comité Opération Cinquantenaire avec René **ROBEIN** » et Michel **RODENAS** au poste « Gestionnaire Internet » à la place de Pierre **ARNAC**. Nous les félicitons et leurs souhaitons du courage et de la bienveillance sur leurs nouvelles activités.

Je tiens à remercier Pierre **ARNAC** pour le travail fourni à la création et la maintenance de notre site Internet. Nous espérons le retrouver très bientôt parmi nous à nos Assemblées Générales.

Comme chaque année je vous demande de **participer massivement** au fonctionnement de notre Amicale en réglant votre **cotisation 2011**.

Ne pas oublier de contrôler la vignette apposée sur votre enveloppe, elle vous indiquera le suivi de vos cotisations.

Les Membres du Bureau et moi-même vous souhaitons, chers amis, de très nombreux jours heureux et vous adressons tous nos vœux pour l'année 2011

Antoine PALOMAR

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
- A PLATJA D'ARO -
DU 28 AU 30 MAI 2010

Encore une fois, nous nous sommes rendus, nombreux, à PLATJA D'ARO en ESPAGNE pour ces retrouvailles des anciens de l'ENPA.

Le terme « encore », que j'utilise ici, n'est pas péjoratif. Il confirme simplement que ce lieu, choisi par notre président, convient bien à ce genre de manifestation.

La majorité d'entre nous est allée au moins une fois à CAP ROIG et on peut dire que cet établissement offre des prestations de qualité, dont certaines (salles, apéro, gâteau anniversaire, etc...) à un prix sans concurrence.

Cette année, le choix de cette destination, n'a rien à voir(ou si peu) avec cette petite histoire qui m'a été adressée par un internaute, histoire que je vais vous soumettre(à ma façon). Elle s'intitule: « retrouvailles ».

Tous les dix ans, des copains de classe se retrouvent pour passer, ensemble, une agréable soirée.

A quarante ans, ils se demandent ou passer cette soirée. L'un d'eux propose l'hôtel- restaurant: « CAP ROIG » à PLATJA D'ARO.

« **La serveuse est chaude, pas farouche et elle a de beaux seins** ».

A cinquante ans, même question, même réponse : l'hôtel-restaurant: «CAP ROIG », « **on y mange bien et les vins sont de qualité** ».

A soixante ans, situation identique à la précédente, destination choisie:« CAP ROIG ». « **C'est calme et non fumeurs** ».

A soixante dix ans, après maintes palabres ils décident d'aller au «CAP ROIG», « **c'est bien adapté aux fauteuils roulants et il y a un ascenseur** ».

A quatre vingt ans, l'un d'eux propose le «CAP ROIG » et un autre réplique... : « **bonne idée, nous n'y sommes jamais allés.** »

A l'évidence, nous n'avons pas atteint cette dernière extrémité. ALZHEIMER n'est pas notre copain. Nous le démontrerons tout au long de notre séjour, que ce soit en réunion ou lors des manifestations organisées par les gentils organisateurs du bureau.

DEROULEMENT CHRONOLOGIQUE DE L'AG:

Le journal de l'ENPA N°58 de mars 2010 et l'ordre du jour nous renseignent de manière succincte, et pour cause, sur l'organisation, le déroulement des activités et le programme mis en place dans le cadre de notre rendez-vous annuel.

Je vais essayer de donner plus de détails, préciser certains points particuliers, donner mon avis et exprimer mon sentiment en fonction des événements que nous avons vécus.

Le comité de lecture du bureau appréciera et apportera les retouches éventuelles à mon texte.

Parcours FRANCE-ESPAGNE:

Il n'a pas posé de problèmes particuliers, même si pour certains (fidèles), l'éloignement aurait pu être un obstacle à leur participation.

Le vendredi après-midi, comme d'habitude, avec impatience et curiosité, on attendait les copains dans le hall de l'hôtel,. Je ne décris plus dans le détail, à leur arrivée, la joie, les embrassades, les nombreuses questions jaillissant des groupes, dans toutes les directions. Re-



Armand GALLARDO

portez vous aux comptes-rendus des années antérieures, j'ai déjà donné. On me reprocherait de me répéter, puisqu'il me semble revoir le même film et, souvent, les mêmes acteurs (sans jeune premier, hélas).

Apéro et le repas du vendredi soir:

En soirée, comme prévu, l'apéro de bienvenue a rapproché, naturellement, les gens ayant les mêmes affinités, de la même promo, d'amis de rencontre, de voisins et que sais-je encore.

Je crois bien que les « tapas », les jus de fruits et autres boissons, déliant les langues (mais en avait-on besoin) facilitaient les conversations dans cette ambiance que nous connaissons bien, nous, gens du sud et de l'extrême sud.

Le repas du soir qui suivait, dans la foulée, arrosé au « tinto » ou au « rosado » n'a pas tari le flot de paroles, au contraire. Comme chantait DALIDA « paroles, paroles, paroles). On avait tellement de choses à se dire, dont certaines, déjà évoquées par le passé. Toutefois, dans l'emportement du discours, elles étaient nouvelles et d'une actualité réelle, ou du moins, le paraissaient-elles. En fait, leur but étaient de rafraîchir les mémoires. Ne dit-on pas que : « une histoire oubliée est un avenir perdu ; »

Journée du samedi:

La nuit du vendredi soir au samedi matin a effacé toute trace de fatigue à en juger par la forme olympique (sauf pour les handicapés, soyons justes) que tenaient les « amicalistes » lors du petit déjeuner, copieux et varié pris en commun.

Le programme de la matinée prévoyait, pour les femmes ou compagnes, vers 9h30, un voyage en bus vers le jardin botanique de Calella de Palafrugell.

Aux dires des voyageuses, cela s'est bien passé. Elles étaient satisfaites de la ballade.

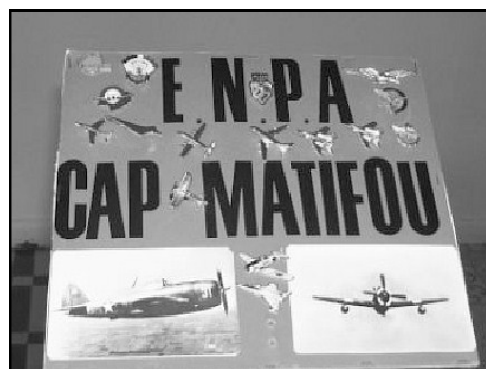
Pendant ce temps les hommes se sont rassemblés, en vue de la réunion destinée à débattre des sujets et questions qui concernaient uniquement l'amicale et auxquelles nous devons apporter des réponses concrètes.



REUNION:

Elle s'est tenue dans la salle de conférence de l'hôtel, gracieusement mise à notre disposition par la direction. Dès notre entrée dans cette salle, notre regard est attiré par les avions modèles réduits et les pin's de Marcel **PARABIS**, exposés sur la table réservée aux membres du bureau. Figuraient également, en bonne place, les bouquins de nos écrivains et deux gros classeurs de photos relatives à notre école, amoureusement sélectionnées et présentées par **BERNARDIN**. De nombreux curieux n'ont pas manqué de s'y intéresser.

Conformément à l'ordre du jour remis en séance, les points suivants ont été développés.



Claude BERNARDIN

Ouverture de la séance.

Notre président, Antoine **PALOMAR**, nous remercie, en premier lieu, d'assister aussi nombreux à cette A.G. Il exprime, sans emphase, sa joie et sa satisfaction à ce constat.

Il poursuit en nous donnant les bonnes ou mauvaises nouvelles, concernant certains anciens, dont il a été rendu destinataire. Il cite des noms, les décès, les absents et leurs motifs d'absence, etc...

D'autres nouvelles, fournies par des collègues présents, complètent celles d'Antoine.



Ceux qui nous ont quittés: **MONDET** André (promo 47/51), **HERNANDEZ** Octave (50/56), **SCORTATORE** Hubert(53/57) **RAZAUD** Jean(58/62), fils de monsieur **RAZAUD** notre prof. d'électricité, Madame **CHAUVIN** amie de **VICENTE**. Étonnement attristé, silence dans la salle puis commentaires à voix basses.

Absents (mais ils ont eu tort) excusés :

MARRAS (épouse fatiguée), **DELIA** Sylvio, **AKLI**, **ROBEIN**, **TALLON** Claude, **DE CRECENZO** François, **CHAVE** J.P, André **ROIG**, **BOSSUT** ainsi que **VERDU** et **GROSSIN**. Ces deux derniers actuellement en GUYANE arriveront lundi matin. Ce jour là, ils récupéreront leur médaille commémorative du cinquantenaire.

SERROR Jean, absent pour cause de maladie, recevra sa médaille chez lui par la poste. Les médailles de **GLAVIANO** Michel (55/59) et **OUDOT** Pierre absents pour la même raison, leur seront remises par **ROCH** ami et voisin, pour l'un et **ALBIACH** pour l'autre.

Bilan financier-Gestion de l'envoi du journal de l'amicale- Logiciel de gestion.

Le bilan nous est commenté par **MIGUEL**, notre trésorier chéri. Tout est clair, tout va bien. Les questions éventuelles sur sa gestion peuvent être fournies à qui le souhaite. Toutefois, en page 40 du journal de l'ENPA N°58 figure un maximum de détails à ce sujet.

Le logiciel, mis au point par **MIGUEL**, facilite grandement la gestion de la trésorerie, mais pas seulement. Son utilisation, l'an passé, avait déjà donné satisfaction mais les améliorations apportées cette année le rendent encore plus performant. Il intègre de nouvelles applications comme : la réservation des chambres et des repas, les demandes spécifiques (hors cadre) des invités aux A.G, les médailles du cinquantenaire ainsi que les cotisations des adhérents. A ce propos, le président tient à préciser que la **cotisation annuelle passera à 18€ mais que le prix de l'annuaire reste inchangé, à 3€.**

L'investissement de **MIGUEL** dans la réalisation du logiciel, reçoit les félicitations du président et l'approbation méritées de l'assemblée. Une belle salve d'applaudissements, à titre de remerciements et de reconnaissance, est adressée à notre trésorier.

Le nouveau statut de l'amicale, considérée maintenant comme société vis à vis de l'administration et de la poste en particulier, nous autorise à effectuer l'envoi des journaux (également géré par le logiciel) suivant un tarif préférentiel qui nous permet , de fait, de réaliser de sérieuses économies (environ 500€).



Réélection du bureau- Cinquantenaire promo 57/61

Le décès de notre regretté ami Gilbert **BARRAUD**, l'indisposition momentanée de René **ROBEIN** et la décision de Pierre **ARNAC** de ne plus assurer l'entretien du site internet de l'amicale, nous contraignent à modifier les attributions de quelques membres du bureau et à

rechercher de nouveaux volontaires pour compléter certains pavés de l'organigramme en manque d'effectifs.

L'an prochain, la promotion 57/61 sera à l'honneur. Selon la procédure existante éprouvée, on recherchera, par tous moyens à notre disposition, les noms et adresses des récipiendaires destinés à être médaillés afin de prendre contact avec eux.

DE-SOUZA et BOUDET (absent mais volontaire) acceptent de s'investir dans cette opération et sont donc titularisés pour en assurer le succès.

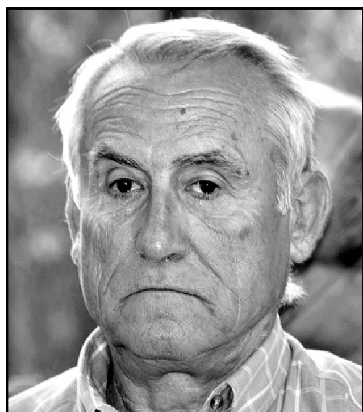


Joseph DE-SOUZA

Il va de soi que d'autres anciens soutiendront les titulaires dans les recherches qu'ils seront amenés à effectuer.

SINTES Francis, sollicité pour son aide, dans cette perspective, passe donc du poste « relations communications » à celui de membre du « comité opération cinquantenaire » avec **ROBEIN** René.

Les échanges spécifiques entre tous ces intervenants s'établiront au fur et à mesure du déroulement des démarches engagées.



Francis SINTES

Après avoir remercié **ARNAC** (encore une fois) pour la création, la mise en application et la gestion du site internet de l'ENPA, dont le livre d'or et les échos qu'on en a eus, regorgent de félicitations, le président demande un volontaire pour assurer la continuation et l'entretien de ce site que tout le monde nous envie.

RODENAS Michel (promo 59/62) accepte de tenir ce poste et de poursuivre le bon travail effectué par **ARNAC**. La remise des clés et la passation de pouvoir se feront progressivement dans les jours prochains entre l'ancien et le nouveau « webmaster ».



Michel RODENAS

La candidature de **RODENAS** a été chaudement applaudie par les participants.

Toutes les modifications et changements énumérés ci-dessus seront pris en compte incessamment et avalisés par différents moyens (démarches administratives, statuts, journal etc...) du ressort de notre président.

Date et lieu de la prochaine assemblée générale

Antoine a déjà pris contact avec une structure touristique (l'hôtel club MAVEA) près d'ARLES.

Les négociations sont bien avancées et la date pratiquement figée (première semaine de juin 2011).

L'assemblée générale se déroulerait en deux endroits distincts situés à une dizaine de Kilomètres l'un de l'autre.

Le repas principal aurait lieu dans un mas (mas DE L'OULE) ou plusieurs agneaux seront préparés en méchouis.

La réunion concernant l'assemblée générale proprement dite se fera à l'hôtel.

Des informations plus précises vous parviendront ultérieurement.

Une pensée pour monsieur TRAINAR.

A la suite d'une opération chirurgicale, monsieur **TRAINAR**, malgré son envie, n'a pu se joindre à nous, encore, cette année. Il espère que ce sera possible l'an prochain.

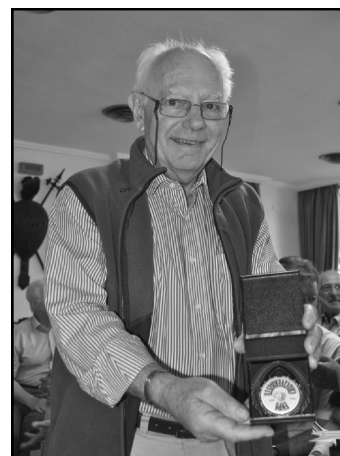
Quoiqu'il en soit nous pensons à lui et lui souhaitons un prompt rétablissement et une bonne santé.

Rubrique « mots croisés » du journal.

La question qui se pose est de savoir si les « mots croisés », rubrique culturelle, comme dit le président, doit continuer à être incluse dans le journal de l'ENPA vu le peu d'empressement et d'intérêt qu'elle suscite auprès des lecteurs.

L'avenir nous dira quelle suite lui sera donnée. Aucune décision n'est prise à ce jour.

LUBRANO, ayant complété la dernière grille parue, est le lauréat de cette année. Comme de bien entendu, Fernand **PARABIS** lui a remis sa récompense, un beau trophée à exposer en bonne place à la maison.



Christian LUBRANO

Cérémonie des médailles. Promotion 56/60

Cérémonie est un bien grand mot mais l'opération « médailles du cinquantenaire » est un moment important de notre A.G. Comme on y observe un rituel bien défini, de la joie, de l'émotion et même une certaine solennité, on peut la nommer ainsi.

Ils étaient 23, de la promo 56/60 et 6 en rattrapage de promos antérieures (dont les noms suivent) à s'être faits connaître et à mériter cette médaille du cinquantenaire, magnifique œuvre d'art « made in Taïwan » que les anciens, émus et fiers de tenir entre leurs mains, présentaient de façon ostentatoire à l'objectif de l'appareil du compétent photographe officiel de l'amicale : Bernard **MANS**. Ces photos des récipiendaires, ajoutées à ce texte, sont plus explicites et révélatrices que tout un baratin pour exprimer le bonheur ressenti dans ces moments là. Une manifestation et une belle médaille commémorant un événement qui a eu lieu il y a cinquante ans, l'entrée des élèves à l'école nationale professionnelle de l'air de CAP MATIFOU, a de quoi marquer les esprits.

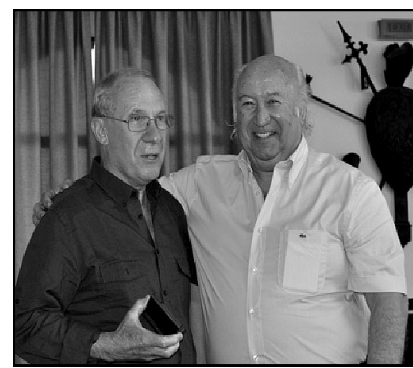
Liste des médaillés.

Rattrapage :

MULLA Paul (51-55) -
BERNON Jean (55-60)
CARALP Pierre (46/50)
FAVRE Hubert (51/55)



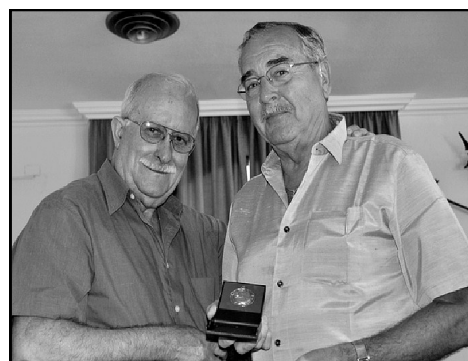
GALLARDO - MULLA Paul



BERNON Jean - BOBE Henri



GALLARDO - CARALP Pierre



GALLARDO - FAVRE Hubert

Médailles remises Hors AG :

- **GLAVIANO** Francis médaille remise à **ROCH** Jean Pierre
- **LOUDOT** Pierre médaille remise à **ALBIACH** Francis

Promo 56/60 : **ADAM** Guy- **ALBIACH** Francis - **ALCARAS** Marcel- **AZZOPARDI** René - **BOUDIN** Jean Claude - **BUSSER** Émile - **DUBRANA** Jean-Claude - **DURAND** Alain - **GARRIGA** Raymond - **GROSSIN** Guy- **KHUN** Pierre - **LEBELLE** Pierre - **LILLO** Alain - **LUBRANO** Jean-Pierre - **MARTINEZ** Joseph - **MICHEL** Maurice - **MOUGEOT** Robert - **PEYRANI** Roger- **ROCH** Jean-Pierre - **SERROR** Jean-Claude - **VALESPER** Robert - **VERDU** Jean-Jacques- **WALLEZ** Gabriel.

Cette année, encore, la pagaille et les gentils perturbateurs ont été de la fête. Malgré les appels au calme, le désordre (inconscient) n'a pas cessé. Les leçons de discipline de **MANDRILLON** n'ont pas porté de fruits contrairement à toutes les autres que nous avons apprises et retenues par ailleurs. Camille **ANGLADA**, le moralisateur de l'an passé, nous a fait défaut ce coup-ci.



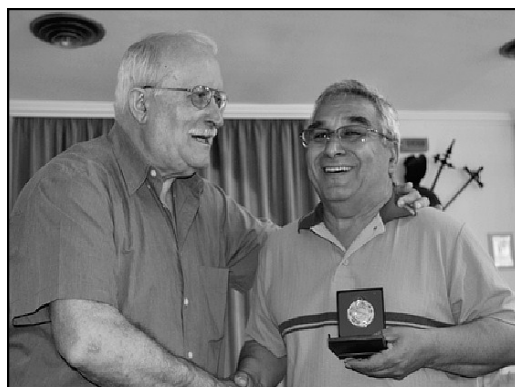
GALLARDO - ADAM Guy



GALLARDO - ALBIACH Francis



Armand GARCIA - ALCARAZ Marcel



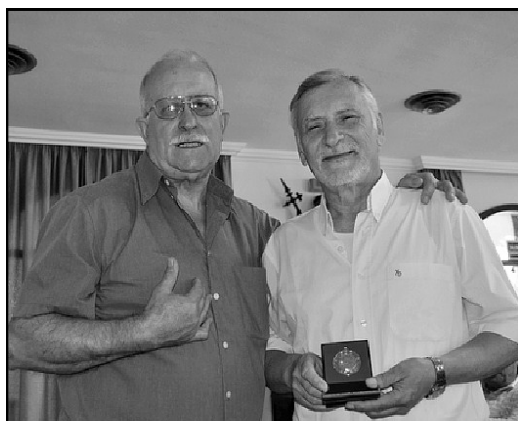
GALLARDO - AZZOPARDI René



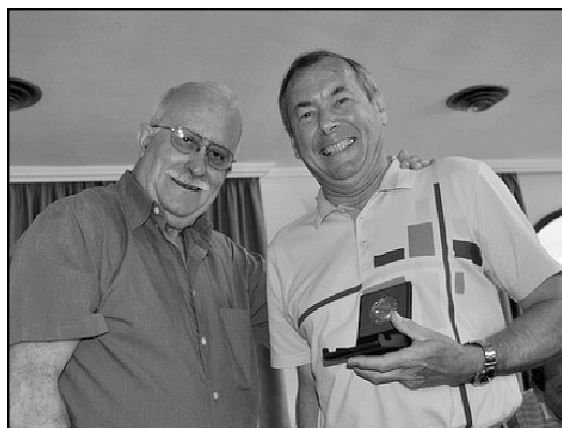
GALLARDO - BOUDIN Jean Claude



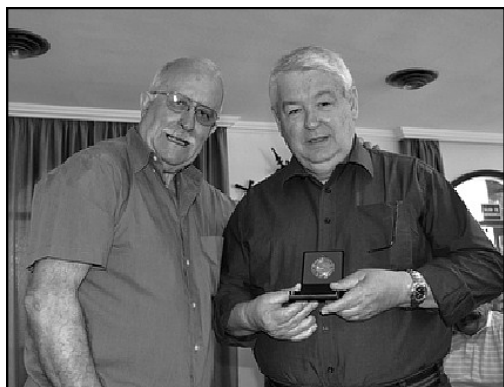
GALLARDO - BUSSER Émile



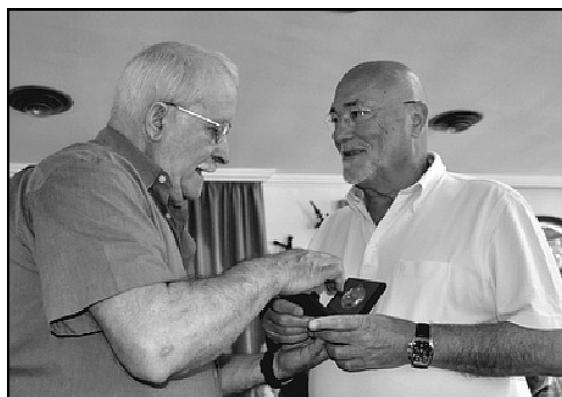
GALLARDO - DUBRANA Jean Claude



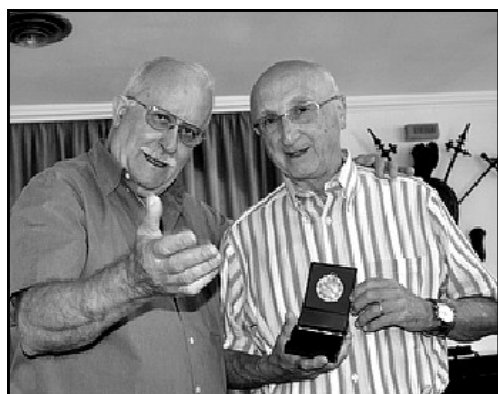
GALLARDO - DURAND Alain



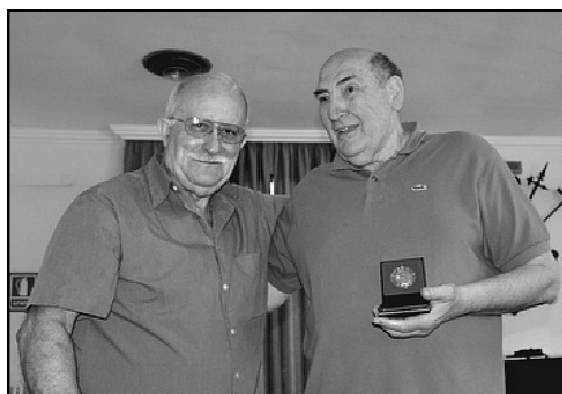
GALLARDO - GARRIGA Raymond



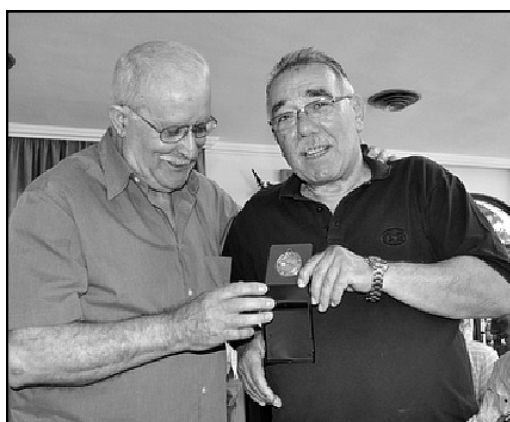
GALLARDO - KUHN Pierre



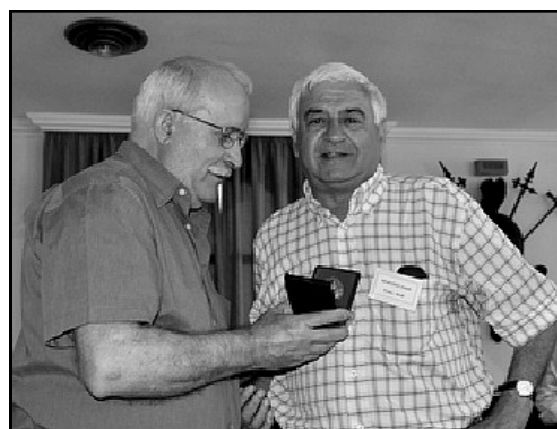
GALLARDO - LEBELLE Pierre



GALLARDO - LILLO Alain



GALLARDO - LUBRANO Jean Pierre



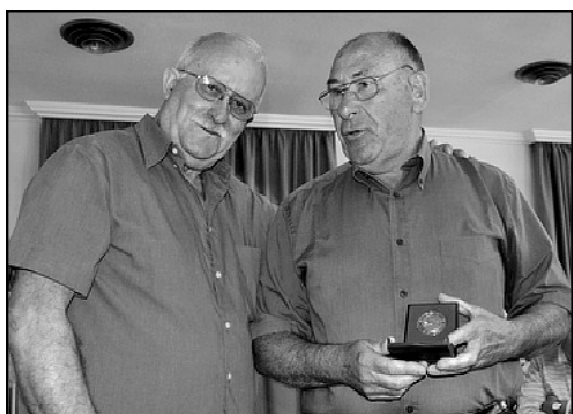
GALLARDO - MARTINEZ Joseph



GALLARDO - MICHEL Maurice



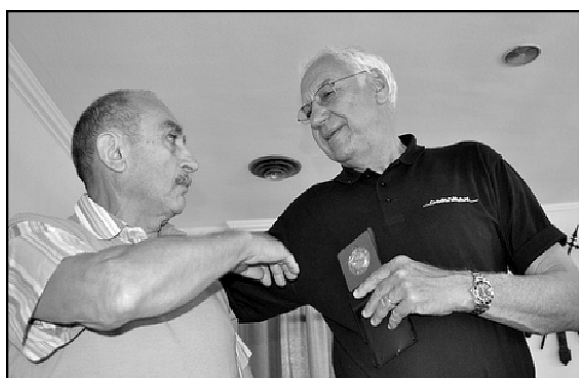
GALLARDO - MOUGEOT Robert



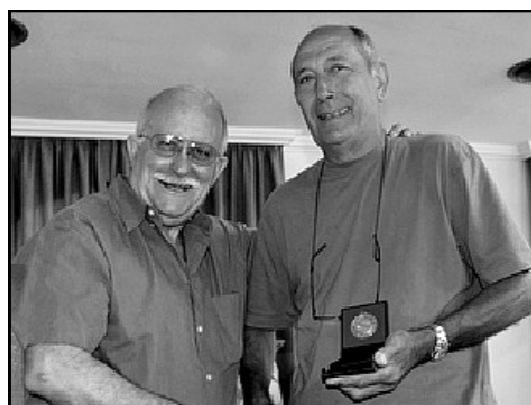
GALLARDO - PEYRIANI Roger



GALLARDO - ROCH Jean Pierre



VAQUER - VALESPER Robert



GALLARDO - ROCH Jean Pierre

HORS REUNION/(Activités - Festivités- Observations)

Divers:

Par l'intermédiaire de notre journal, au cours de nos réunions ou par les moyens de communication usuels (internet, le téléphone-l'arabe et l'autre -, le bouche à oreille) on apprend qu'il existe au sein de notre amicale, dans diverses disciplines, des artistes talentueux : des danseurs, des musiciens, des maquettistes-bricoleurs, des écrivains, des peintres, des chirurgiens, des constructeurs d'avions etc...

Dans l'un des couloirs de l'hôtel CAP ROIG, j'ai croisé **COSSO**, dont la marotte est la peinture. Il avait entre les mains un catalogue (« press-book ») où sont répertoriées toutes les photos en couleurs des toiles qu'il a réalisées. Bien que je ne sois pas connaisseur, j'ai été admiratif et subjugué par son travail et son talent. Son œuvre mérite d'être mieux connue.

C'est pourquoi, comme on l'a fait pour d'autres, j'ai souhaité que les photos de quelques unes de ses réalisations figurent dans notre journal, et tant pis si, par cette initiative, on écorche la modestie de notre CEZANNE amateur.

Déjeuner

Pris sur la terrasse de l'hôtel, près de la piscine, au bord de la mer sous un beau ciel bleu et un soleil ardent, à l'ombre des parasols, le déjeuner faisait suite à l'apéro-tapas (encore un).

Présentée en self-service, la multitude de plats offerts à notre gourmandise nous a impressionnés.

Salades diverses, paella, risotto, calmars à la « plancha », saucisses et boudins grillés, éperlans frits, cotes d'agneaux, chorizo, desserts variés et succulents ont régalié et rassasié les estomacs les plus difficiles.

Monsieur TRAINAR, qui connaît ses classiques, aurait, certainement, décrit ce repas pantagruélique à la manière de RABELAIS et cela aurait eu une autre allure que ma pauvre prose.

Activités de l'après-midi.

Deux défis proposés par les organisateurs ont été relevés par les courageux qui n'ont pas choisi, même repus de faire la sieste : un concours de boules remporté par la doublette **MOUGEOT-COSSO** battant, en finale, celle formée par Armand GARCIA et madame et celui de belote qui a vu le couple **MARTINEZ** José



Lauréats du concours de belote :
José MARTINEZ et son épouse



Lauréats du concours des boules :
Robert MOUGEOT et Roger COSSO

et madame, s'imposer sur la paire **FAVRE-ROCH**.

Dans les deux cas, la lutte s'est avérée acharnée.

Coupe et trophée ont récompensé les gagnants au cours de la soirée de gala.

Apéro-Tapas de la soirée.

Cet

apéro, servi dans le hall et le salon de l'hôtel, précédait la soirée de gala prévue vers 20H30 dans la salle des fêtes. Un apéritif comme celui là, j'en ai rarement vu. Les amuse-gueules (« kémiea »), qui accompagnaient les boissons, sortaient vraiment de l'ordinaire : ananas piqués de brochettes colorées de fruits et légumes, acras, petits beignets variés, moules, coques, tapas diverses chaudes ou froides, tout pour le plaisir des yeux et de la bouche.

Soirée de gala.



Après les tapas, il paraissait difficile d'avaler autre chose. Pourtant, les convives ont admirablement honoré l'excellent dîner qui suivait : soupe de crustacés, sole meunière, gigot d'agneau, desserts, vins, café et champagne dans une ambiance formidable où la bonne humeur régnait en maître. On m'a même, laissé entendre que quelques histoires, limite salaces, racontées par des individus peu respectueux d'oreilles chastes, auraient déclenché les éclats de rires et les discussions animées et joyeuses qui fusaient de certaines tables.

Les divers plats, étaient servis, avec diligence, par un personnel zélé surveillé par un maître d'hôtel (maître de cérémonie !) attentif au moindre détail.

Ce n'était là que le préambule à une « fiesta » fabuleuse dont l'ambiance allait évoluer crescendo tout au long de la soirée, sans oublier le dessert artistique préparé par le maître cuisinier.

Spectacle flamenco.

Le spectacle de flamenco donné par les danseurs et danseuses du ballet « classico español » dont on connaissait les qualités artistiques, puisqu'ils nous avaient déjà divertis (mais on ne s'en lasse pas) lors d'une A.G précédente, en ce même lieu, complétait le dessert. Je n'insiste pas sur les costumes, les virevoltes, les battements de mains (toca las palmas), les martèlements de talons (taconadas), la musique gitane et les jeunes, fraîches et gracieuses danseuses du groupe (aïe mama mia). Ils nous ont enthousiasmés. Les photos ou vidéos prises en cette circonstance confirmeront mes dires.



Mais la cerise sur le gâteau fut la démonstration surprise de flamenco, improvisée mais époustouflante, offerte par le duo composé du maître de ballet et de Marie-Claire **GARCIA**, partenaire judicieusement choisie dans l'assistance et invitée par le fier hidalgo à se produire sur scène. Des applaudissements enthousiastes ont accompagné et récompensé la prestation, occasionnelle, éphémère mais exceptionnelle, des duettistes. Qu'on ne s'y trompe pas cependant, c'est Marie-Claire (dont les gênes, exaltés, ont éclaté comme un feu d'artifice) et sa performance qui étaient surtout visées par ce déchainement de bravos.

Soirée dansante. Concours de danse.

Grâce aux rythmes énergiquement dispensés par les musiciens du groupe « Langpau », la soirée s'est poursuivie jusqu'à deux heures du matin avec la partie danse pour tous et la compétition de tango pour les « vedettes ». Les protagonistes ont employé toute leur énergie et leur talent dans les deux disciplines. J'ai même été surpris par certains danseurs, calmes et sereins jusqu'à cet instant, de les voir manifester, au cours de ces exercices, d'une vitalité, de dispositions et d'un entrain communicatif peu communs.

Le concours de tango a réuni sur la piste un grand nombre de compétiteurs de qualité relevant avec sérieux, le défi proposé. Un jury intègre, composé de cinq personnes connues pour leur probité et qualifiées pour l'occasion, s'est trouvé dans l'embarras pour désigner les meilleurs. Cinq couples sont, cependant, présélectionnés dans un premier temps. Il leur est demandé, alors, d'exécuter un tour supplémentaire, pour le choix ultime. Mais l'indécision a continué de torturer, un moment encore, les jurés.

Après concertation et malgré toutes sortes d'arguments, ils n'ont pu départager deux couples dont la prestation, de classe internationale, méritait la récompense suprême. Ont donc, été déclarés champions ex æquo, les duos formés par **VAQUER** et sa fille ainsi que **BOIS J.C** et Josette.

A la fin de la soirée, les heureux gagnants, ont reçu leur récompense, une très jolie petite coupe que notre trésorier **MIGUEL**, s'est fait un plaisir de leur remettre avec les félicitations d'usage.

EPILOGUE

Dimanche matin. C'est l'instant du départ vers la maison. Il est marqué par les effusions, les embrassades, les tristes mines mais aussi par une grande joie intérieure, fruit d'heures, riches en émotions, passées ensemble pendant ce week-end, loin de nos soucis, tracas et autres problèmes.

A propos de notre séjour et de l'ambiance qui y a régné, les qualificatifs « ravissement », « enchantement » et autres termes élogieux ont même été prononcés, quelquefois.

Plus surprenant encore, malgré les excès de boissons alcoolisées ou sucrées, la bonne chère et autres écarts peu avouables, certains malades de ma connaissance, ont vu leurs taux de cholestérol ou de glycémie redevenir normaux. Chez d'autres, les douleurs chroniques ont momentanément disparu et des fonctions organiques défaillantes se sont trouvées régénérées. Ce qui fit dire à un ami, observateur perspicace mais non dénué d'humour: « point n'est besoin d'aller à **LOURDES**, les miracles arrivent aussi à **PLATJA D'ARO** »

A l'an prochain mes amis.



Armand **GALLARDO**

Promotion 56-60 (suite)

Le lendemain de notre Assemblée Générale, nous attendions de Guyane deux anciens de la 56-60. Guy **GROSSIN** et Jacques **VERDU**.

Pour des raisons de voyage longue distance un seul est arrivé le dimanche, le second s'est égaré dans les aéroports.

Nous avons donc eu le plaisir de rencontrer Guy **GROSSIN** le lundi. En présence de Bernard **MANS** et Alain **LABBÉ** nous l'avons honoré de la médaille du « cinquantenaire » de sa promotion 56-60 comme pour les autres.

Jacques **VERDU** domicilié en Guyane recevra sa médaille par Guy **GROSSIN**.

Un échange de souvenirs nous a permis de remonter le temps aux années 60, époque de nos études à Cap Matifou.

Alain a bien connu à cette période la famille **GROSSIN**, voici son témoignage !



Guy **GROSSIN** - Antoine **PALOMAR**

Antoine

La traditionnelle remise des médailles du cinquantenaire se fait lors de l'Assemblée générale dans une ambiance bon enfant souvent bruyante et indisciplinée.

Cette année j'avais décidé de prolonger mon séjour à Cap Roig ce qui m'a valu d'assister à la séance de rattrapage pour Guy **GROSSIN**.

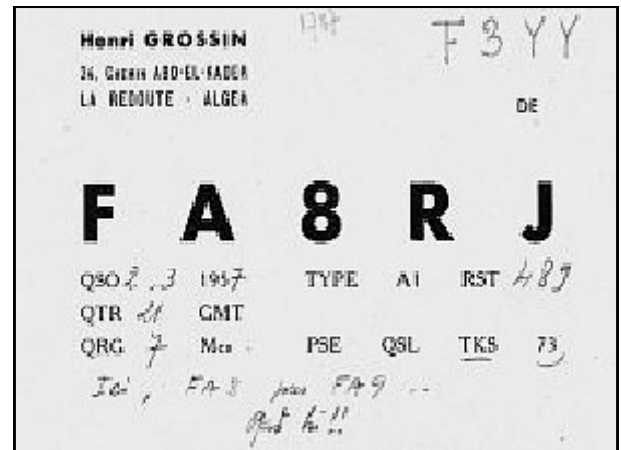
A son arrivée le dimanche soir, JP **CRUANES** et moi l'avons accueilli ainsi que son épouse. Au cours du dîner, pris en commun, nous avons évoqué nos nombreux souvenirs. Il faut savoir que Pierre, son frère, est de notre promotion (54/58) et de plus Henri, son père, fut notre professeur de Radiotechnique en première année.

C'est dans l'intimité de l'un des salons de l'hôtel que Guy reçut sa médaille et je pouvais évoquer alors l'émotion que je ressentais en pensant à son père.

Monsieur GROSSIN (Ingénieur en Chef à l'EGA) était respecté, passionné par son métier, son enseignement était digne des cours magistraux de nos Universités. Le seul support que nous possédions, pour les révisions, était les notes prises en cours et nous n'étions pas préparés à cela. Les premières interrogations écrites ne furent pas brillantes, mais la méthode était formatrice.

C'était un radio amateur émérite connu sous l'indicatif FA8RJ, je lui dois d'avoir réussi à faire fonctionner le convertisseur de fréquence destiné à la réception du 144 Mhz pour la station de l'Ecole. Il manquait tout simplement un condensateur de découplage sur le schéma. Pour lui c'était évident.

Alain **LABBÉ**



La Surveillance Générale.

Heureuses rencontres



LUBRANO Christian et LUBRANO Jean Pierre



PALOMAR Antoine et BOISSON Pierre



MARTINEZ JOSEPH et ROCH Jean Pierre



LABBÉ Alain et FAVRE Hubert



Notre reporter photos MANS Bernard



Discussion qui ne manque pas de charme.

- Les Ateliers de l'école de l'Air -

L'Avion

En dehors de ce combat entre l'homme et la machine, il nous était loisible d'admirer toute cette technique aéronautique, désarticulée sous nos yeux. Dans ce secteur des Ateliers, seuls les moteurs étaient en exposition. A proximité immédiate, un " Vampire" tout aluminium, l'un des premiers *chasseurs à réaction* .. commandait notre respect. Il s'offrait sans fausse pudeur à notre admiration muette et à notre curiosité insatiable ; la vitesse potentielle qu'il représentait à l'époque nous séduisait. Plus loin, l'éclaté didactique d'un système d'inversion des pâles d'hélices ... plus loin encore des moteurs à pistons en étoile sur leur châssis de démonstration évoquaient St EXUPERY . Notre esprit avait vite fait de dériver vers nos héros de bandes dessinées préférées : Bob Morane, Buck Danny...

Mentalement ces images traduisaient : "*moteur en étoiles*" par "*Ciel constellé d'étoiles, désert, Croix du sud*" loin d'une *marguerite de pistons* autour d'un *vilebrequin* en rotation "*Pâles inversées*" signifiaient pour un esprit volatil...

Bombardement en piquet, vrombissement hallucinant. En effet, les pâles de l'hélice vissaient l'atmosphère pour plonger cette flèche d'aluminium profilée vers son objectif ou inversant soudain leur sens elles dévissaient l'air pour ralentir la vitesse de ce javelot en chute libre, lui permettant de redresser à moindre allure. Et très vite changer encore le sens des pâles pour reprendre l'ascension dans une accélération acharnée, digne de Mermoz ... survolant les Andes pour l'*Aéropostale*, aux prises avec des aplombs vertigineux de la Cordillère ... Quelle aventure !.. "

Mais tu rêves ou quoi ? !. "

La Tôlerie Aéronautique

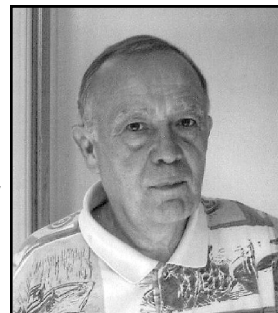
Tout à coup un crissement de patins de freins ... non ce n'était pas Lobo. Il n'était pas chez lui dans ce secteur de l'école. C'était le prof de *Tôlerie* qui avait adopté ce mode de locomotion à son tour .. En réalité la plupart des enseignants habitaient à proximité, et quelques-uns plus modestes, faisaient le déplacement en bicyclette.

L'expertise du tôlier

Les exercices à ce chapitre consistaient à plier à des angles variables de petites bandes de tôle d'une longueur précise selon des rayons prédéterminés . Cela nécessitait le calcul des

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC
H2C 2R7 CANADA

Promotion 60-64



rayons intérieurs et des rayons extérieurs en fonction de l'épaisseur du métal à plier. A la fin des pliages successifs, la longueur du reste de la bande déterminait la qualité et la précision des calculs préalables; c'était **toujours trop long ou toujours c'était trop court ...**

Le traitement final se faisait par une immersion dans de la *soude chaude liquide*, une solution corrosive dans laquelle on trempait notre pièce. Le résultat nous impressionnait toujours par l'aspect net et uniforme du fini obtenu ...

"Vous préférez le Tango ou le Twist ?." question générale lancée à brûle-pourpoint par **BROCHIER**, à la récréation ; ça devenait un sujet de discussion incontournable. Rien à voir avec le tôle.rie.

BROCHIER

Son nom ne me revenait pas immédiatement, il avait sourire espiègle et des arguments de tous les instants. Une amitié tacite nous avait rapprochés ce printemps 1962 due au fait que j'avais acquis une vieille moto : une Jawa 350c.c d'une cylindrée équivalente à deux fois celle de la moto de **QUEVILLY**. **BROCHIER** aurait aimé avoir la même opportunité et il m'en parlait souvent ; ce qui n'était pas pour déplaire au fanatique que j'étais. Malheureusement ce bolide désuet de 1953 avait été conçu pour mémoire pendant le règne de Staline en U.R.S.S.

Elle n'était plus très jeune et restait au garage en ville tandis que **QUEVILLY** utilisait la sienne réellement pour s'échapper de la cage, tous les samedis.

Toujours est-il que ... pour revenir au Tango, les avis étaient partagés. Le groupe était accroupi le long du trottoir, parce qu'il y avait un trottoir au périmètre des hangars ateliers ; Là , le gravier de la bordure, servait de projectiles et nous exercions notre adresse chacun à notre tour sur des objectifs hasardeux.

Des alouettes au vol stationnaire, s'exhibaient à proximité, des moineaux piaillaient dans les haies ... Enfin les fumeurs revenus des chiottes se ralliaient à notre groupe et tous ensemble, nous regagnions nos places respectives, à l'appel de la sirène qui nous signalait la fin de la récréation ..

La Maîtrise

Dans un secteur de l'atelier de tôle.rie, il Y avait une section destinée à la *Chaudronnerie*, spécialité ancestrale au nom évocateur qui permet de transformer une tôle en volume du genre chaudron, casserole ou en tout autre voile complexe semblable à ceux qui habillent un fuselage ; l'artisanat à l'état pure ...

Ces exercices visaient seulement notre initiation à ce type d'ouvrage mais il nous révélaient de plus la capacité de ces artistes personnifiés par nos professeurs. Ces habiles spécialistes avaient gradué dans la hiérarchie de l'Éducation, sans passer par l'Université omnipuissante .. décrire leur habileté se comparerait à décrire un parfum ... ça peut toujours se faire, mais c'est pas pareil ...

La Matrice

A part l'Atelier et la Discipline de fer, cette École. nous avait appris la camaraderie... la solidarité et même la résilience comme diraient certains " psy " d'actualité.

L'enseignement technique dédié à l'aviation demeurait toutefois assez semblable à celui des autres institutions moins sélectives .

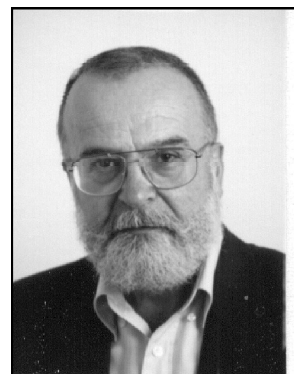
En conclusion les élèves de l'E.N.P.A. de Cap Matifou étaient admis sur concours et nous nous rappelions que seuls soixante-dix élus étaient promus chaque année pour avoir l'insigne honneur de rejoindre une sorte d'élite, à titre de pensionnaire privilégié.

- Histoire de l'Artillerie -

1° - Dès que l'homme a combattu en groupe, il s'est vite aperçu que le moindre obstacle : palissade, mur, fossé ou élévation de terre, donnait un net avantage à la défense.

Celle-ci était protégée, inaccessible, alors que l'assaillant se trouvait « tout nu », à la merci des coups qu'elle pouvait impunément lui assener.

Il était donc indispensable d'imaginer des dispositifs de franchissement : ce sont les cordes, les échelles, les tours mobiles, les ponts basculants, et, les bateaux...



René ROBEIN

Arrivent alors les dispositifs de destruction, plus ou moins élaborés que nous classerons en deux groupes.

- Pour la destruction rapprochée, la sape et le bélier sont les plus connus.

- Pour la destruction à distance ce fut la naissance de l'artillerie névroballistique d'abord puis l'artillerie à feu.

Les engins à destruction à distance allaient inaugurer le fameux combat du « Canon contre la cuirasse », qui de nos jours encore n'est pas terminé, ni prêt de l'être.

L'artillerie névroballistique (jet de cailloux, fronde, arc...) met en évidence deux genres de tir.

- Le tir courbe et indirect.

- Le tir tendu et direct.

En réalité, ces deux tirs ne sont presque jamais parfaitement tranchés.

La salle Gribeauval, du musée de l'armée à Paris présente en maquette, l'artillerie névroballistique.

Les machines de la première espèce sont :

- La frondibale (ou trébuchet) qui est la plus simple et probablement la plus ancienne.

- La baliste (Catapulte projetait des flèches...et des pierres).

La catapulte préfigure le canon.

2° - Domaine des réalisations modélistes.

Les machines de guerre du moyen âge feront l'objet d'un programme futur de réalisation

Les documents, en général des photos, sont à exploiter pour les divers modèles :

Bricole, Trébuchet, Baliste, Mangonneau, Couillard, Arbalète, Trépan, Bélier.

Nota : Pour cet article, la présentation concerne les « Canons » avec de nombreuses variantes de tube (formes et attelage), et d'affûts (joues en bois constituant le châssis).

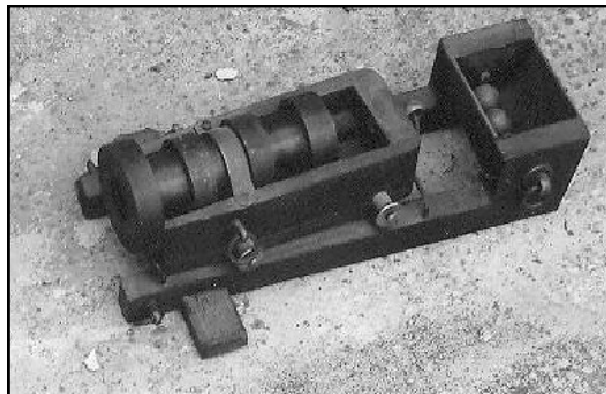
3° - Biographie :

Dictionnaires, Encyclopédies, Revues spécialisées, Plans (Italiens, Anglais, Américains). Documents provenant de sites visités.

4° - Maquettes réalisées :



Bombarde sur traineau de 1340
Réglages peu fiable (approximatif).



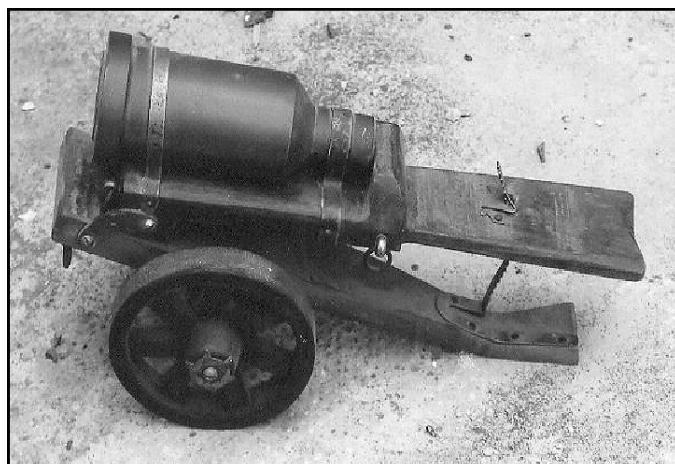
Coulevrine sur traineau de 1342
Démontable pour transport.



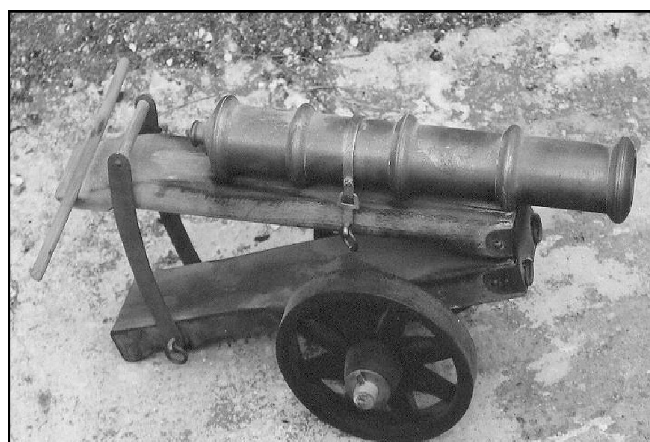
Canon Italien de 1349, conçu pour tirer des boulets de pierre.
Fabriqué près de Turin, dans la vallée de Suse.
Calibre 11,5 cm.
Poids du tube 15 Kg sans son fût (bois).



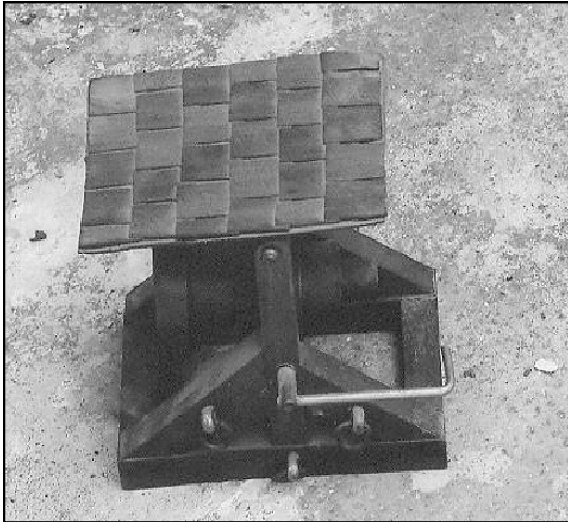
Canon de rempart de 1392
Calibre : 5 cm Poids : 45 Kg
L'affût (partie bois) permet le pointage en hauteur et en direction. Défense de château fort.



Canon de campagne de 1452.
Réglage de hausse par crémaillère



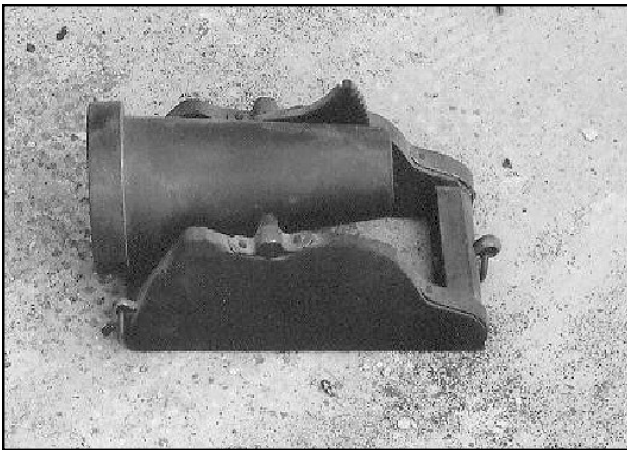
Canon des frères Bureau de 1460.
De type Petarara. Se charge par la culasse



Bombarde de 1469.
Toiture orientable de protection et cabestan
de réglage de hausse.



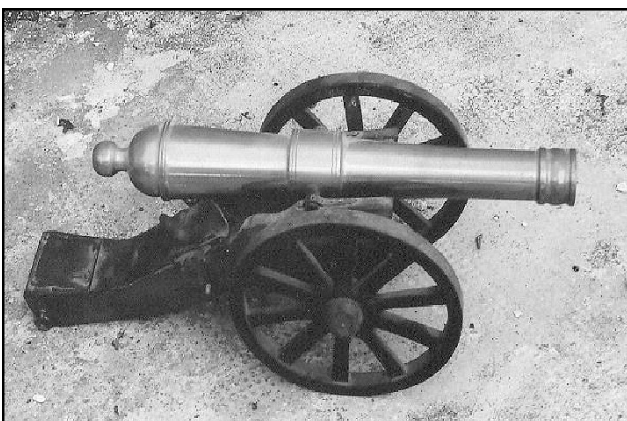
Bombarde de 1650.
Ancêtre du mortier
Légère, facile à transporter



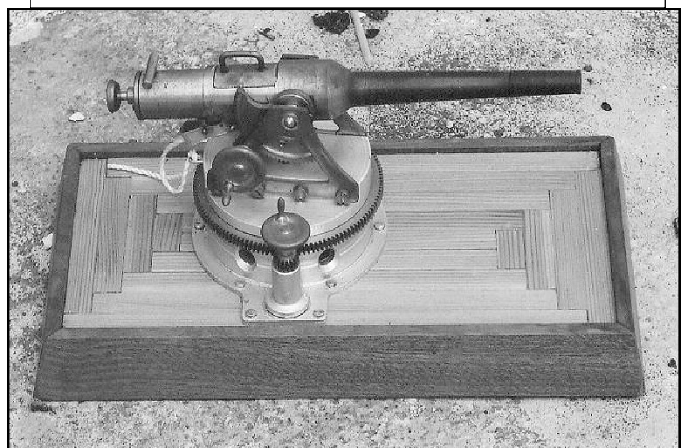
Mortier de 1696
Réglage par secteur denté et pignon.



Canon « marine »
Modèle ayant assuré l'armement de la frégate
« Hermione » en 1779.



Canon de 1791
Réglage de hausse par crémaillère et chariot cranté
coffre inséré dans l'affût.



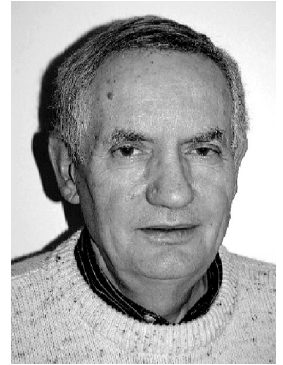
Canon de 1892 - Maquette au 1/20e
Modèle utilisé dans la marine
Utilise des cartouches à blanc de 9 mm.
Peut fonctionner par radio commande pour animer un
diorama de bataille navale.

Fin de la première partie
La deuxième partie est réservée au célèbre Canon de Gribeauval
René ROBEIN 52-56

Sommes-nous seuls dans l'Univers ?

En Janvier 2010, la "**Royal Society**", l'un des berceaux de la Science moderne, fêtait le 350^{ème} anniversaire de sa fondation à Londres.

La Question obsédante de savoir si nous sommes seuls dans l'Univers parue suffisamment sérieuse pour que les scientifiques venus des quatre coins de la planète y consacrent un colloque de 2 jours les 25 et 26 janvier. Tous ceux qui se sont posés cette question ont des réponses contradictoires. Pour les uns, il ne fait pas de doute que "*statistiquement*", toutes les chances existent pour que la "vie" soit présente ailleurs que sur Terre, même s'il est encore très difficile de dire sous quelle forme. Pour les autres, l'apparition de la vie terrestre relève d'un tel concours de circonstances qu'il est impossible qu'elle ait pu se reproduire autre part dans l'Univers.



Jean OLIVIERI

Déjà dans l'Antiquité le philosophe grec *Épicure* (342-270 av. J.-C.) pensait que *d'autres mondes sont probablement peuplés d'êtres vivants*, tandis qu'*Aristote* (384-322 av. J.-C.) trouvait *qu'il était incongru de s'interroger sur une telle éventualité !*

Ceux qui pensent que la "vie" est "universelle".

On connaît tous un parent ou un ami, qui a déclaré un jour : *comment ne pas imaginer que devant l'immensité de l'Univers, il n'existe pas d'autres mondes semblables au nôtre ?* Naturellement on ne voit qu'une petite partie des étoiles de notre galaxie : la *Voie lactée*, et les planètes, qui seules pourraient accueillir une forme de vie – sous certaines conditions – sont invisibles, comme le sont les *exoplanètes* que l'on "découvre" chaque semaine ou presque. Mais qu'importe, la vie doit bien être hébergée quelque part dans l'Univers pour ces personnes.

Ceux qui pensent que la vie est répandue dans tout l'Univers ne peuvent se sentir que confortés dans leur opinion après la publication en 2005 du "**WorldWatch Institute**" (Washington) de l'estimation du nombre de planètes semblables à la Terre dans l'Univers tout entier. Ce nombre est 3.10^{21} , soit 3 suivi de 21 "zéros" ou encore 300 milliards de milliards de planètes ! Devant un tel nombre, comment ne pas croire, en effet, qu'il doit exister une "*très bonne probabilité*" pour que la vie soit présente "ailleurs" ? Cette conviction ne constitue pas une preuve.

Le nombre de planètes a été déterminé en supposant que chaque étoile dans chaque Galaxie, est accompagnée d'un cortège de planètes qui gravitent autour d'elle. Seules ont été comptabilisées ici les planètes qui ont approximativement la taille de la Terre. Leur nombre 3.10^{21} paraît gigantesque. Il est en réalité ridiculement petit comme on le verra au chapitre suivant où l'on aborde le calcul de probabilité de l'apparition de la vie sur une planète.

La Panspermie et la Panspermie dirigée. La Panspermie est la Doctrine selon laquelle **des germes de vie** baignent tout l'Univers et auraient apporté la **Vie** sur Terre. Ces germes sont des molécules organiques (des composés à base de Carbone), des acides aminés (entrant dans la composition des protéines) et des acides gras. Ils sont très abondants dans l'Univers, et sont considérés comme les premières briques du vivant, mais ils ne sont pas la Vie ! Comme certains auraient tendance à nous le faire croire. Les briques existent bien, mais elles ne sont pas assemblées et ne constituent pas un édifice. On peut voir sur le "*Net*" une comparaison amusante : quelqu'un a repéré la languette de cuivre d'un *Delco* dans l'espace, et prétend avoir trouvé une automobile en état de rouler !

Une vie intelligente existe-t-elle vraiment dans l'Univers ? Certains le pensent. Le plus illustre d'entre eux est probablement le biologiste **Francis Crick** (1916-2004) codécouvreur avec *James Watson* de la structure en double hélice de la molécule d'ADN.

Cette découverte leur valu le **Prix Nobel de médecine en 1962**. Dès 1973 *Francis Crick* déclarait publiquement que notre ADN a été déposé sur la Terre par des extra-terrestres venus par vaisseaux spatiaux et que toute vie terrestre est un clone dérivé d'un organisme extraterrestre unique. Simple boutade d'un scientifique britannique facétieux ? Sûrement pas, car en 1981 *Crick* publiait un livre (*Life itself* traduit par *La vie vient de l'espace*) dans lequel il précisait : **la vie terrestre a été inséminée par une civilisation extraterrestre à l'aide de bactéries congelées** bien protégées contre les rayonnements UV et cosmiques au cours de leur voyage !

Il est réjouissant de constater que la Terre a été colonisée **sciemment** très peu de temps (à l'échelle géologique) après sa formation. Cela signifie-t-il que la "civilisation extraterrestre" probablement menacée de destruction par un cataclysme cosmique imminent, venait enfin de trouver la retraite idéale ?

La théorie de la Panspermie dirigée venait de naître. Elle continue probablement à es-suyer beaucoup de sarcasmes. Seuls les exobiologistes (ou certains d'entre eux) semblent convaincus du bien fondé de cette théorie, et s'offusquent que l'on s'en prenne à leur Maître *Francis Crick* !

Ceux qui pensent que nous sommes seuls dans l'Univers.

Simon Conway Morris, professeur de paléobiologie à l'Université de Cambridge a déclaré lors du colloque londonien évoqué plus haut : à mon avis, l'origine de la vie est un pur coup de chance... Je crains que nous soyons complètement seuls, et qu'il n'y ait rien là-bas...

La vie est-elle apparue sur Terre sur un "pur coup de chance" ? Par pur hasard ?

Selon le dictionnaire *Hachette*, le mot **hasard** (de l'arabe *al-zahr*, jeu de dés) est *ce qui tient lieu de cause à des événements inexplicables rationnellement*. On ne peut pas prévoir ces événements mais on peut parfois estimer la *probabilité* avec laquelle ils peuvent se produire.

Dans le cas de l'apparition de la vie sur Terre, on n'a aucune idée sur la façon dont l'évènement a pu survenir ni sur sa probabilité. Seule a pu être évaluée la probabilité de formation de simples cellules par pur hasard.

Le célèbre astrophysicien et mathématicien anglais *Fred Hoyle* (1915-2001) a, par exemple, estimé que pour que se forme une bactérie par pur hasard, 2000 protéines devaient apparaître simultanément au même endroit. Chacun de ces événements indépendants a une **probabilité** supposée égale à 10^{-20} . La **probabilité** de la formation de la bactérie est donc $10^{-40\ 000}$! Ce serait selon *Hoyle* également la probabilité avec laquelle s'assemblerait un **Boeing 747**

(en état de voler) avec des bouts de ferrailles retombant au sol après avoir été soulevés par une tornade balayant un entrepôt de ferrailleur !

De même en 1985 le biochimiste généticien anglo-australien *Michael Denton* (né en 1943) a estimé que la probabilité de formation par hasard, d'une cellule viable contenant une certaine de protéines était 10^{-2000} ! Il n'y a qu'en Mathématiques et dans le calcul des probabilités que l'on peut concevoir des puissances de 10 très élevées (en valeur absolue) inscrites avec plusieurs chiffres. On rappelle qu'en Physique l'un des plus grand nombres auquel on peut avoir affaire est le nombre d'atomes que contient tout l'Univers visible. L'ordre de grandeur de ce nombre est parfaitement calculable, il est égal à 10^{80} (10^{79} à 10^{84} selon *Christian Magnan*).

Lorsque l'on calcule les Probabilités auxquelles on intéresse ici, il semble tout de même que l'on soit limité au **seuil d'impossibilité cosmique absolue**, ou **probabilité** en dessous de laquelle un événement, quel qu'il soit, ne se produira jamais dans aucun endroit de l'Univers. **Ce seuil est égal à 10^{-165}** pour tout l'Univers et 10^{-125} pour la Terre seule. Ces seuils sont incommensurablement plus grands que toutes les probabilités qui ont été estimées par des biologistes pour que se forme une simple cellule par pur hasard (Voir les exemples ci-dessus).

La Loi unique du hasard (ou *loi de Borel*) à partir de laquelle on calcule ces seuils, semble à peu près méconnue de la plupart des Scientifiques notamment étrangers. Ces seuils sont-ils vraiment inapplicables pour estimer, même très grossièrement, la probabilité d'apparition de la vie sur Terre ? Ou bien doit-on estimer que cette probabilité est seulement très petite ? Et qu'elle est, en tout cas, très nettement inférieure à l'inverse du nombre de planètes semblables à la Terre dans tout l'Univers : 3.10^{-21} ?

Christian Magnan, astrophysicien, professeur au Collège de France (Paris) et à l'Université de Montpellier II, considérant le faible nombre de planètes susceptibles d'accueillir la vie, comparé à la très faible probabilité de voir la vie se développer, démontre **que les planètes de tout l'Univers ne sont pas assez nombreuses pour que la vie existe ailleurs que sur la Terre**. Consulter son site : www.lacosmo.com/.

En France on connaît bien le jeu de hasard du LOTO. Ce jeu permet de mieux comprendre la démonstration de Ch. Magnan. En faisant un parallèle entre les joueurs de LOTO et le nombre d'étoiles, ET les probabilités de gagner au premier rang (la plus grosse somme) pour un joueur et la probabilité d'apparition de la vie sur une planète.

Avec la formule actuelle du LOTO un joueur a une chance sur environ 19 millions de gagner en jouant une grille unique à chaque fois. La Probabilité de gain est 0,000005%. En jouant 3 grilles par semaine (lundi, mercredi et samedi) ce joueur aura forcément une grille gagnante au bout de 122 236 ans environ, soit le temps de "sortir" les 19 millions de combinaisons. Naturellement le joueur peut réduire ce temps en jouant plusieurs grilles à chaque fois !

Cependant devant le nombre de plusieurs millions de joueurs à chaque tirage, il y a inévitablement des joueurs qui gagnent le gros lot ... de temps en temps. On se souvient que lors du démarrage du Jeu en 1976, il y avait peu de joueurs (75 000 environ la première fois), et personne ne gagnait (sauf des petits "lots" de consolation). Il fallu qu'un joueur gagne enfin pour qu'avec le battage médiatique qui s'en suivit, le LOTO démarre vraiment. On l'aura compris, beaucoup de joueurs signifie qu'un gagnant est possible, inversement, peu de joueurs signifie pas (ou très peu) de gagnants !

Peut-on considérer qu'il en est de même avec les planètes, et que leur nombre est trop petit pour permettre à la vie d'éclorre une seconde fois ailleurs que sur la Terre ?

Les simulations numériques de l'Université de Northwestern. Des astrophysiciens de cette prestigieuse Université américaine (Chicago – Illinois), travaillant avec de puissants ordinateurs sur la simulation de la formation des systèmes planétaires dans l'Univers, ont en conclu que **notre système solaire était une exception**. L'apparition de la vie sur d'autres exoplanètes est peu probable, d'autant que jusqu'à preuve du contraire, ces exoplanètes seraient vraiment très inhospitalières !

Cela naturellement ne peut que conforter ceux qui pensent que nous sommes seuls dans l'Univers, dans l'idée qu'ils ont raison.

Conclusion.

Le président de la « **Royal Society** », *Lord Rees*, a admis notre ignorance lors d'un entretien en déclarant : *nous ne savons même pas comment la vie est apparue sur Terre, et encore moins si elle est répandue ou non (ailleurs), ni où nous devons la chercher ... (Dépêche de l'AFP qui relatait la Conférence à Londres en début de l'année 2010).*

Serons nous moins ignorants dans 10 ou 20 ans avec des moyens d'investigation performants dont disposeront les Chercheurs à cette époque ? Donnons-nous rendez-vous à ce mo-

- ALGER -

A cinq heures, des tramways sont arrivés dans le bruit.

Ils ramenaient du stade de banlieue des grappes de spectateurs perchés sur les marches et les rambardes .

Les tramways suivants ont ramené les joueurs que j'ai reconnus à leurs petites valises.

Ils hurlaient et chantaient à pleins poumons que leur club ne périrait pas .Plusieurs m'ont fait des signes. L'un m'a même crié : «on les a eus» Et j'ai fait :« oui» ,en secouant la tête.

A partir de ce moment, les autos ont commencé à affluer.

La journée a tourné encore un peu. Au-dessus des toits, le ciel est devenu rougeâtre et, avec le soir naissant, les rues se sont animées. Les promeneurs revenaient peu à peu. J'ai reconnu le monsieur distingué au milieu d'autres. Les enfants pleuraient ou se laissaient traîner. Presque aussitôt, les cinémas du quartier ont déversé dans la rue un flot de spectateurs parmi eux, les jeunes gens avaient des gestes plus décidés que d'habitude et j'ai pensé qu'ils avaient vu un film d'aventures. Ceux qui revenaient des cinémas de la ville arrivèrent un peu plus tard. Ils semblaient plus graves. Ils riaient encore mais de temps en temps, il paraissaient fatigués et songeurs. Ils sont restés dans la rue, allant et venant sur le trottoir d'en face.

Les jeunes filles du quartier, en cheveux, se tenaient par le bras. Les jeunes gens s'étaient arrangés pour les croiser et ils lançaient des plaisanteries dont elles riaient en détournant le tête. Plusieurs d'entre elles, que je connaissais, m'ont fait des signes.

Les lampes de la rue se sont alors allumées brusquement et elles ont fait pâlir les premières étoiles qui montaient dans la nuit.

J'ai senti mes yeux se fatiguer à regarder les trottoirs avec leur chargement d'hommes et de lumières. Les lampes faisaient luire le pavé mouillé, et les tramways, à intervalles réguliers, mettaient leurs reflets sur les des cheveux brillants, un sourire ou un bracelet d'argent. Peu après, avec les tramways plus rares et la nuit déjà noire au-dessus des arbres et des lampes, le quartier s'est vidé insensiblement, jusqu'à ce que le premier chat traverse lentement la rue de nouveau déserte.



17 ALGER. — Mosquée Djennaa-Djedid et Palais Consulaire. — LL.



Texte D'Albert CAMUS
tiré de « l'ÉTRANGER » sur Alger

envoyé par :
YOUCEF-KODJA Mohamed
Promotion 46-50

- COMMUNIQUÉ -

Site Internet ENPA

Suite à l'arrivée de notre nouvel Manager du site Internet ENPA, voici les nouveaux moyens de liaison mis à votre disposition :

Messages en provenance du site :

Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

En provenance du bureau :

enpa-bureau@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

**Aides - Enquêtes - Recherches
Promo 57-61**

Vous connaissez ou côtoyez un Ancien de cette promotion.

Il n'est pas encore au courant de l'existence de notre Amicale, alors contactez un des Membres du « Comité Opération Cinquante-naire » :

ROBEIN René : 04 68 23 26 36

SINTES Francis : 04 93 63 80 72

DE-SOUZA Joseph 01 30 44 29 13

Règlement de la Cotisation - Autre Procédure

A la demande de quelques adhérent, nous allons vous proposer dans le prochain journal la possibilité de payer votre cotisation automatiquement par prélèvement bancaire en début d'année.

L'avantage de cette procédure permettra à l'adhérent :

- de ne plus se soucier du suivi des paiements de sa cotisation.
- de ne plus utiliser de chéquier.

Le Trésorier

Résultats de Jeu Concours grille n°17 du journal n° 58

Voici les réponses au jeu de mots croisés.

Ont répondu

BERBACHI Abdelkader

DUPLESSY Alain

GUIMONET Jacques

LABBÉ Alain

LUBRANO Christian

PENOT-de l'ISLE Lionel/Christiane

VALLESPER Robert

La personne désignée après tirage au sort en Assemblée Générale est :

LUBRANO Christian

promotion 53-59

vainqueur de la grille n°17.

félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	C	A	R		E	V	A	L	U	E	R	
2	L	I	A		M	A	L	I	G	N	E	S
3	O	R	N	E		C	E	G		T	E	O
4	T	E	G	U		C	M	U		E	L	U
5	U	L	S		T	I	A	R	E	R		R
6	R	L		C	A	N	N	E		I		D
7	E	E	S		I	S	I	S		N	O	
8	S		A	I	N		Q		Y	E	T	I
9		M	I		E	T	U	I	S		E	
10	M	I	N	E		V	E	L	O	C	E	S

- COURRIER -

BERLIET

L'aéronautique mais aussi d'autres fleurons de l'Industrie existaient en Afrique du Nord comme la fabrication des camions BERLIET type T100 pouvant transporter plus de 100 tonnes de poids total en charge .

L'usine se trouvait à ROUÏBA de 1956 à 1960. Le camion T 100 de 600 chevaux était utilisé pour le transport des Pipe-lines vers les puits de pétrole au Sahara.

Il possédait le moteur magique qui fonctionnait avec toutes sortes de carburants (Huiles de vidange - Eau de Cologne - Anisette etc. ...) enfin toute sorte de liquide.



Sur la première photo ci-jointe il y a le camion qui était chargé de transporter la roue de secours.

Sur la seconde photo, le personnage qui est presque au garde à vous au premier plan était le chauffeur du Gouverneur de l'Algérie, c'était un bon collègue à mon père qui travaillait au Gouvernement Général à Alger au Forum.



Le monstre derrière une Vespa 400

Après l'indépendance de 1962, ce camion après avoir passé plus de 20 ans dans les sables d'Hassi-Messaoud est revenu par ses propres moyens à la maison mère Marius BERLIET constructeur Lyonnais, en Rhône-Alpes par ses propres moyens.

MIRABEL Guy
Promotion : 58-62

Le technicien et le tabouret

Guy **BESSIERE**, promotion 50-54, vient de retrouver dans ses archives une fable qu'il avait écrit dans les années 53/54.

Devinette : Veuillez indiquer le héros de cette fable tellement connu !!!
Y-a-t'il un **Sherlock Holmes** parmi vous ?

Le lauréat de cette bonne réponse aura un cadeau offert par le Bureau.

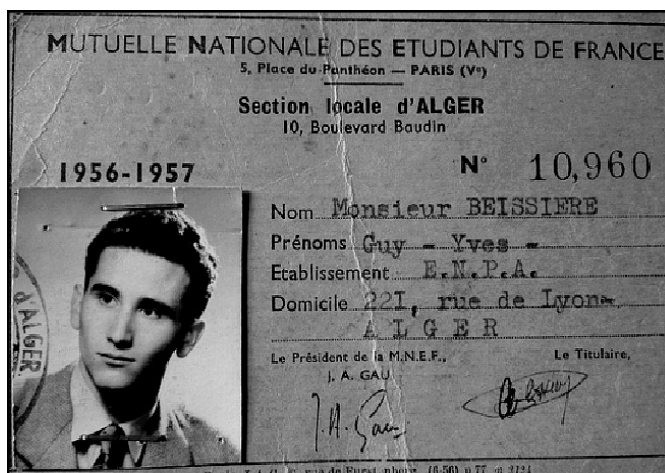
Un technicien haut qualifié,
Arpentait comme à l'ordinaire,
L'immense salle d'un atelier,
Ceci justifiant son salaire.
Sa promenade en effet n'était pas sans embûches.
Il lui fallait à tous moments
Avoir l'œil aux aguets, éviter promptement
Tous les dangers que cette ruche
Lui prodiguait sournoisement.

Le teint frais, l'œil heureux,
Le sourcil tourmenté,
Il arborait avec fierté
Un port de tête majestueux,
Et le geste impérial,
Posait sur tout objet un regard magistral.
Content de lui,
Content de tout,
Car tout est beau, tout est grandiose,
Tant la technique fait bien les choses
Même ici à Cap Matifou.

Parcourant donc dévotement
Ce sanctuaire de la technique,
Il jubilait intérieurement
De vivre une ère si magnifique.
Tout était calculé,
Rien ne pouvait pécher,
La science n'abandonne personne,
Sa puissance sur la matière
Que cette technique lui donne,
Est entière.
Elle sauvegarde la vie de l'homme,
Les statistiques l'ont prouvé
Qu'elle réduisait les morts en somme
Avec les probabilités.

Notre homme se sentit las
D'avoir si bien pensé,
Et pour s'être tant dépensé,
Il interrompit là
Le cours de ses pensées.

Haut perché sur un mur
Un beau « Planingue » immense
Dominait cette scène éclatant d'arrogance,
Multicolore et sûr
De prouver à tout incrédule
Que la technique sert le progrès.



Au dessous,
Semblant minuscule,
Se morfondait un tabouret.

Comme tout effort mérite pause,
Le technicien l'apercevant,
Décida avant toute chose
De s'y reposer un moment,

Hélas !
Circonstance outrageante,
En dépit de toute la puissance de la science
Sur la matière,
Mais illustrant à coup sûr la puissance
Attractive de la terre
Sur son imposante matière,
Le tabouret s'effondra.
Et le technicien comme balle,
D'aller apprécier de plus bas
L'humidité de la dalle.

Il s'en fallu de bien peu
Qu'il ne dû quitter promptement
Ce paradis industriel,
En se cognant bruyamment
Le chef à la réalité.

Cet exemple doit vous suffire
Technicophiles entêtés,
Car quel que puissant soit l'empire
D'une science catégorique,
Si votre tabouret n'a pu votre poids supporter
N'y pourra rien toute la technique
Pour vous empêcher de tomber.

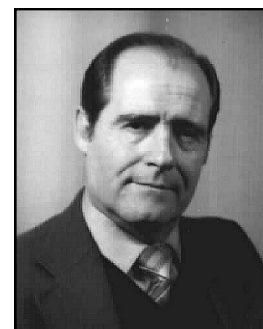
- COURRIER -

Découvrir l'aquarelle

Attendre l'inspiration est un acte vain. Ce qu'il faut c'est commencer, et commencer à peindre comme tout travail, représente un effort que nous essayons de retarder. Une chose est sûre, si vous vous y mettez, presque inmanquablement peu après avoir commencé vous vous sentirez pris d'un besoin irrésistible de continuer.

Les origines de l'aquarelle

Les Egyptiens avaient remarqué sur les bords du Nil une plante fibreuse, *Cyperus papyrus* qu'ils découpaient en larges bandes et utilisaient pour rédiger et illustrer les textes sur la science, l'histoire, la magie, la religion et surtout les célèbres livres des morts que l'on plaçait entre les mains des défunts dans leurs tombeaux. Les romains donnèrent à ces rouleaux le nom de « *Volumen* » comparables à ce que l'on appela par la suite les « *miniatures* »



Roger COSSO

Elles étaient peintes de couleurs transparentes, les pigments provenaient de certaines terres pour les **ocres et les siennes**, de quelques minéraux tel le **cinabre** pour le rouge, l'**azurite** pour le bleu, la **malachite** pour le vert, l'**orpiment** pour le jaune et le **réalgar** pour l'orange. Pour le noir ils utilisaient du **bois de saule brûlé** et pour le blanc le **gypse**. On mélangeait ces pigments avec de la **gomme arabique et du jaune d'œuf**, et on les appliquait dilués avec de l'eau : c'étaient les couleurs de l'aquarelle.

Jusqu'au IX^{ème} siècle, la plupart des miniatures étaient peintes à l'aquarelle mélangée à du **blanc de céruse**, c'est à dire de l'**aquarelle opaque**. Sous l'influence de Charlemagne on donne une importance extrême à la création des manuscrits avec la collaboration des meilleurs artistes. Ceux-ci alternent alors l'**utilisation de l'aquarelle opaque et de l'aquarelle transparente**. Ce procédé se répand durant le moyen âge jusqu'à la Renaissance où la peinture des miniatures à l'aquarelle devient chose commune.

Telles sont les origines de l'aquarelle

L'aquarelle facile

L'aquarelliste peint souvent dehors. Paysages, marines, rues et places sont en général ses thèmes favoris. Il a besoin quand même d'un atelier ou d'un espace pour dessiner ou peindre une esquisse, exécuter des natures mortes ou faire des portraits....et d'un minimum de matériels et d'accessoires dont nous dressons une liste non exhaustive

Une source de lumière, naturelle si possible

Du papier : L'unité de mesure du papier est la rame. La rame est constituée de 500 feuilles quelque soient les dimensions de celles-ci. Le poids de la rame et sa conversion en grammes déterminent son épaisseur (de 45 à 370 g). Le grammage préconisé est de 300 g. Le papier est fourni en feuilles simples ou en feuilles montées sur carton, ce qui élimine les poches ou les gondolages. Il est aussi fourni en blocs de 20 ou 25 feuilles encollées les unes aux autres sur les 4 bords formant une unité compacte qui maintient le papier tendu pendant

que l'on peint. Le grain du papier a aussi son importance ; il peut être fin, moyen ou gros. Le choix est donc fonction du sujet et de l'attraction du peintre

Les pinceaux

La gamme est étendue . Brosse plate , universelle , courte , éventail, à pochoir, le pinceau rond , effilé , les pointes fines , extra-fines, larges, les petits gris..... Avec l'expérience, l'utilisation de tel ou tel pinceau sera automatique car associé à un travail précis.. Les différentes sortes de poils déterminent la qualité des pinceaux : Poils de martre, de man-gouste, de bœuf, de daim, synthétique.....Le meilleur pinceau pour peindre à l'aquarelle est celui à poils de martre provenant du bout de la queue d'un petit rongeur appelé kolinski.

Les couleurs:

Vendues en godets ou demi godets, d'aquarelle sèche ou humide, en tubes d'aquarelle en pate ou en flacons d'aquarelle liquide

Les couleurs primaires sont le rouge magenta, le jaune, et le bleu cyan

En les mélangeant deux par deux on obtient les couleurs secondaires :

.....Magenta et jaune = Orangé
.....Bleu cyan et jaune = Vert
.....Bleu cyan et Magenta = violet

Les couleurs tertiaires sont obtenues par un mélange des couleurs primaires avec les secondaires.

Le rouge et le vert donne du marron. En mélangeant les primaires entre elles, nous obtenons du noir.

Les couleurs sont complémentaires entre elles en les plaçant par paires, l'une en face de l'autre dans le cercle chromatique. Ces complémentaires servent à créer des contrastes de couleur volontairement sachant par exemple que la proximité du vert et du rouge offrira un contraste extraordinaire

Les couleurs d'utilisation courantes sont : Le jaune citron, le jaune foncé, l'ocre jaune la terre d'ombre, le sépia, le rouge de cadmium, le carmin de garance, le vert permanent, le vert émeraude, le bleu de cobalt, le bleu outremer, le bleu de Prusse, le gris de Payne et le noir d'ivoire.

Le blanc sera celui du papier préalablement mis en réserve

Il faut savoir particulièrement que le dessin est la base de l'aquarelle. Dans la nature, tout est modelé selon trois formes fondamentales : le cube, le cylindre et la sphère. Il est nécessaire d'apprendre ces figures simples et l'on pourra faire ce que l'on voudra.

Il faudra également étudier les valeurs. Les valeurs sont des tons, de tonalité différentes provoqués par les effets d'ombres et de lumières. Et on comparera pour déterminer les valeurs les plus claires et les valeurs intermédiaires.

La thématique de l'aquarelliste est souvent centrée sur les rues, les édifices, les faubourgs, les ports de mer etc....., lieux où la perspective prend une place importante. Il existe trois types de perspectives : La perspective parallèle avec un point de fuite. La perspective oblique avec deux points de fuite. La perspective aérienne avec trois points de fuite.

Les points de fuite sont le lieu de convergence des lignes ou arêtes perpendiculaires du modèle et se trouvent toujours sur la ligne d'horizon située juste à la hauteur des yeux quand on regarde en face de soi.

Aquarelle sèche/ Aquarelle humide

L'aquarelle doit toujours aller de **moins à plus**. Il faut peindre d'abord les parties claires et on ajoute ensuite d'autres couches plus sombres. Aucune technique spéciale ne lui est propre. Si on utilise le terme aquarelle sèche c'est par opposition à aquarelle humide pour laquelle il y a bien une technique particulière. Elle consiste à, la base à peindre sur du papier humide de façon que les limites et les contours des corps soient flous ou du moins peu marqués. L'humidité est un facteur de base. Plus il y a d'humidité, plus la couleur glisse et plus l'effet vaporeux ou le manque de définition est grand et vice et versa. De là, la nécessité de contrôler constamment le degré d'humidité, d'en rajouter ou d'en retirer. Il agit d'humidifier et non de mouiller et de peindre sur une surface humide et non mouillée.

L'aperçu des techniques de l'aquarelle que nous venons d'évoquer, demanderait d'autres développements. Nous avons voulu simplement que vous vous disiez :

« et pourquoi pas moi »

Faites vous donc offrir une boîte palette de demis godets, quelques pinceaux et...ESSAYEZ

Vous passerez par des moments désarmants mais avec un peu de persévérance le résultat vous incitera à connaître toutes les techniques et à créer votre style.

Votre plaisir sera intense



Roger **COSSO**
45-48



- FORT - DE - L'EAU -

Lorsqu'Antoine a proposé, dans le dernier bulletin, de créer une nouvelle rubrique relative aux villes et villages d'Algérie, je lui ai immédiatement proposé d'écrire quelques lignes sur FORT-de-L'EAU qui fut « mon village » pendant douze ans, de 1942 à 1954. Voici ces lignes...

1 - Un peu de géographie :

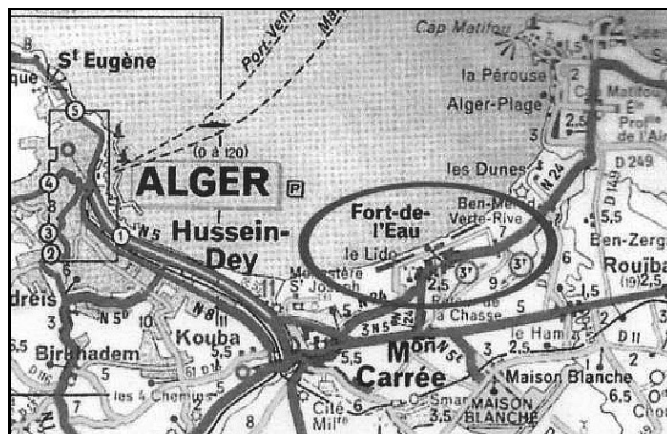
FORT-de-L'EAU est une commune de la baie d'Alger, à 18 Km d'Alger, à 6 Km de Maison-Carrée et à 8 Km de Cap Matifou.

FORT-de-L'EAU s'est développée en bordure de la mer Méditerranée, sur plusieurs kilomètres entre l'embouchure de l'oued Harrach et l'embouchure du Hamiz.

Le quartier situé le plus à l'Ouest est le Lido, créé en 1933. Les quartiers les plus à l'Est sont les quartiers de Verte-Rive et des Dunes (on y trouvait des bâtiments importants construits en 1918, embryon d'une base navale (hydravions ?) dont le projet fut abandonné.

Son nom vient du fort Turc, construit sur un rocher dominant la mer d'une quinzaine de mètres.

Aujourd'hui la commune s'appelle BORDJ-EL-KIFFAN (qui signifie, soit Fort des coteaux, soit Fort des précipices).

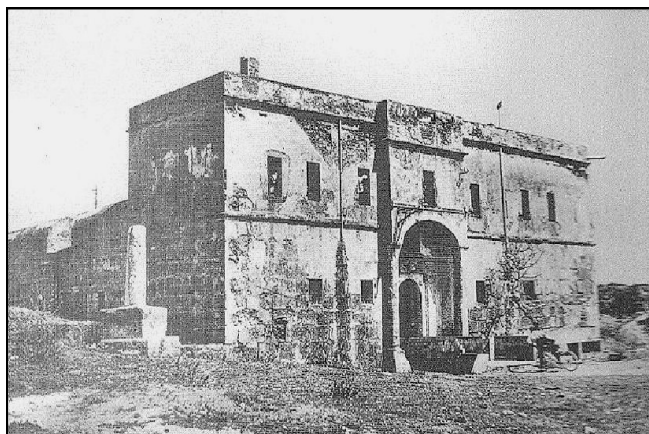


2 - Un peu d'histoire :

- Le Fort :

La décision de construire un fort à cet endroit a été prise après la tentative de débarquement de Charles-Quint en octobre 1541 qui s'est soldée par un échec retentissant.

L'emplacement est stratégique puisqu'il contrôle l'entrée de la baie d'Alger. Ce fort a été construit à l'initiative de Mahomed Kurdogli, bey (Turc d'Alger en 1556 sous le règne du Sultan le magnifique). Il aurait été achevé 25 ans plus tard, en 1581 par Djfar Pacha.



Le Fort Turc

Selon certains documents, ce fort se situait à l'origine sur un îlot rocheux et on y accédait par un pont-levis. A l'intérieur du bâtiment, un puits est creusé.

Dès 1832, le fort fut occupé par un détachement d'une cinquantaine de légionnaires rattachés au bataillon de Maison-Carrée destiné à assurer la sécurité des faucheurs et celle des transporteurs de fourrage par voie de mer depuis le rivage de FORT-de-L'EAU jusqu'à Alger.

Ce fort est toujours resté le symbole de cette agglomération. Il figurait sur les armoiries de FORT-de-L'EAU.

- La Rassauta et la naissance de FORT-de-L'EAU :

En 1835, la concession d'un immense territoire (3000 ou même 4300 hectares) fut attribuée au lieu-dit « La Rassauta » du prince lituanien de Mir Mirsky (chassé de son pays par la Révolution polonaise). En 1843, ce dernier, endetté, dut rétrocéder sa concession qui fut, passagèrement, entre les mains d'un noble espagnol, José de Melgarejo del Valle de San Juan. Cependant le 19.09.1846, l'administration reprend possession des cinq fermes de la Rassauta après avoir indemnisé en partie les créanciers.

Par décret impérial (*) du 11.01.1850 (**) fut créé le centre de colonisation de FORT-de-L'EAU. Celui-ci, en attendant de posséder les éléments de la constitution d'un pouvoir municipal est provisoire-

ment rattaché à la commune d' Hussein-Dey.

La Rassauta a été rédigée en commune de plein exercice le 22.08.1851. C'est le chef-lieu de la commune et FORT-de-L'EAU en constitue une annexe formant section et pourvue d'un adjoint particulier.

Mais, 1881, un nouveau découpage enlève à la Rassauta des territoires qui sont rattachés à Maison-Carrée, à Maison-Blanche, et à Réghaïa et la commune de FORT-de-L'EAU est créée le 02.06.1881.

(*) Celui-ci précise qu'il est créé sur le domaine de la Rassauta, au lieu-dit FORT-de-L'EAU un centre de population de 50 feux qui prendra le nom de FORT-de-L'EAU.

(**) C'est pourquoi furent célébrées en 1950 les fêtes du centenaire de FORT-de-L'EAU, avec la participation de l'alcade de Port-Mahon (voir ci-après le chapitre sur les « Mahonnais » de FORT-de-L'EAU).

- La Principauté Mahonnaise :

Il faut maintenant parler du Baron Auguste de Vialar (*) (réfugié en Algérie après la Révolution de 1830 car légitimiste).

Lors d'un séjour sur l'île Minorque, il apprécia le travail et les qualités de ses habitants et organisa, à partir de 1847, entre les Baléares et l'Algérie un véritable réseau migratoire de minorquins originaires en particulier de la capitale de l'île Mahon et il en facilita l'implantation. Plusieurs centaines de familles s'installèrent à Alger et dans ses environs, notamment à Kouba. Ces mahonnais habitués à la pratique des cultures maraîchères réussissaient grâce à leur travail, leur honnêteté et leur sobriété. Ils attirèrent en Algérie de nombreux autres compatriotes.

Compte-tenu des nouveaux des nouveaux besoins, en 1849, environ 2500 ha issus de l'ancien domaine de la Rassauta furent remis par l'administration militaire aux bureaux civils dont 500 ha furent affectés à FORT-de-L'EAU (source CADM (**)) et exploités ensuite par des « Mahonnais ». On a, par exemple, trace d'un arrêté du préfet d'Alger du 05.07.1857 concédant des lots d'environ 2 hectares chacun à 23 propriétaires d'origine minorquine nommés : Sintès, Alzina, Pons, Mascaro, Fuduri, Marqués, Camps, Salord, Ségui, Cardona, etc....(source CAOM). Tous ces noms se retrouvaient un siècle plus tard, à FORT-de-L'EAU.

La " Principauté Mahonnaise " placée sous le triple signe de la tomate, du poivron et de l'oignon était née.

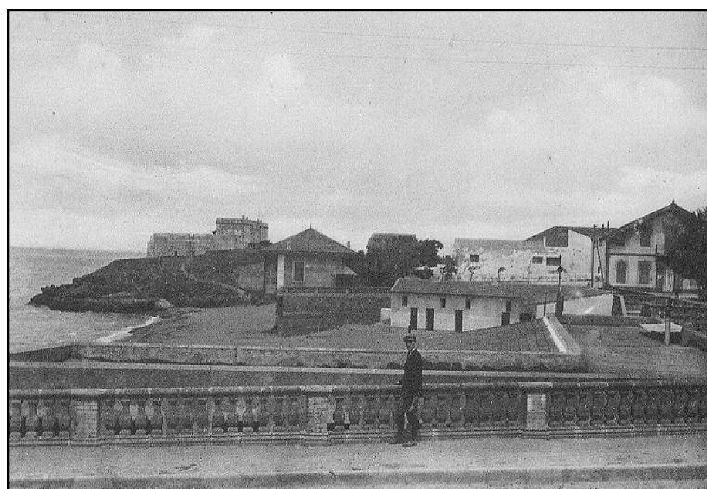
Les minorquins réussirent car ils ne ménagèrent pas leurs efforts pour débroussailler, retourner les terres avant leur mise en culture, creuser des puits, installer des norias pour l'irrigation de leurs cultures et bâtir des coquettes maisons régulièrement reblanchies à la chaux ; ce sont eux qui donnèrent à la campagne environnant FORT-de-L'EAU l'aspect que nous lui connaissons au milieu du vingtième siècle.

(*) Son buste se trouvait sur la place de l'Hôtel de Ville de FORT-de-L'EAU.

(**) Centre des archives d'Outre-mer situé à Aix en Provence.



L'Hôtel de Ville



Les bains de la Sirène et le Fort

- FORT-de-L'EAU , station balnéaire :

Ernest MALLEBAY (*), journaliste, directeur des " annales africaines " estimait qu'on pourrait faire de FORT-de-L'EAU une station balnéaire réputée.

Cette idée est soutenue par le maire de la ville, Gabriel GUEIROUARD (*) 1852-1911).

Un square portant son nom et dans lequel un monument avait été érigé se trouvait entre le Fort Turc et le Casino, surplombant la plage de la Sirène, juste d'avant d'aborder le quartier dit de " La Station .

Pour mener à bien ce projet, la municipalité met gratuitement des terrains à la disposition de ce qu'on appellerait aujourd'hui des " promoteurs " qui réalisent, entre 1895 et 1898, le boulevard du front de mer, un casino et un hôtel, ainsi que plus de 45 villas.

La Commission pour l'examen des demandes de classement des stations balnéaires se réunit le 13.11.1908 et classe FORT-de-L'EAU " station estivale "

J'ai même entendu qualifier (avec un peu d'exagération !) FORT-de-L'EAU de " Deauville " algérois.

Un débarcadère existait devant le Casino et je crois que des liaisons par bateaux entre Alger et FORT-de-L'EAU avaient existé avant la guerre 1939-1945 pour faciliter la venue au Casino des algérois.

- (*) - L'avenue MALLEBAY, parallèle au boulevard front de mer allait du Casino jusqu'au début de Lido.
- L'avenue GUEIROURD, également parallèle, allait du square éponyme au début du Lido.

- FORT-de-L'EAU , capitale de la brochette :

Selon la tradition, un arrêté municipal draconien du Maire d'Alger interdisait de faire du feu sur la voie publique.

Bonne aubaine pour les astucieux aquafortins qui virent la une source de revenus à exploiter. C'est une certaine PONS qui lança la mode des brochettes et des merguez à FORT-de-L'EAU, consommées aux terrasses des cafés.

Pendant les week-ends et durant toute la saison estivale, les algérois avaient pris l'habitude de venir à FORT-de-L'EAU pour déguster brochettes et merguez. Selon des statistiques (invérifiables !), un dimanche moyen se traduisait pour un cafetier par 3.000 brochettes et 1.500 merguez ! Et il y avait au moins une douzaine de cafés importants répartis dans la rue principale (rue de France), dans l'avenue des Bains (qui descendait vers la mer) et sur la plage de la Sirène (au pied du Fort Turc).



FORT-de L'EAU - Rue de France

Les aquafortins, eux, ne consommaient guère ces grillades (souvent, arrosées copieusement d'anisette) et préféraient, de loin, leur " soubressade " mahonnaise.

- Evolution de la population de FORT-de-L'EAU :

Chiffres provenant de différents sources.

1852	200 habitants
1906	2884 habitants
1962	14000 habitants
1976	45391 habitants

- Quelques remarques personnelles :

J'aurais eu bien d'autres sujets à évoquer, notamment les souvenirs de mes années de scolarité

au groupe scolaire des Frères GORRIAS, où je suis resté de la 6^é à la 3^é, avant d'entrer à l'ENPA à Cap Matifou.

J'aurais pu parler de l'ancienne église (celle d'origine), située sur la place de la mairie et démolie lors du réaménagement de cette place et de la nouvelle église, toutes les deux placées sous le vocable de Saint François d'Assises.

J'aurais pu parler du Camp du Lido, situé à l'extrémité ouest de la commune, qui habitait le Centre d'Instruction des troupes d'outre-mer.

J'aurais pu évoquer les grandes fêtes annuelles de FORT-de-L'EAU, dans la semaine du 15 août, qui attiraient une foule nombreuse venant d'Alger et des villages environnants pour s'amuser, danser et admirer décorations et illuminations.



FORT-de L'EAU - Camp du Lido



Ville de Fort-de-l'Eau

J'aurais pu évoquer le hameau de Retour-de-la Chasse, ainsi nommé, selon la tradition, car il avait abrité un relais de chasse dans les débuts de la présence française.

J'aurais pu signaler que, durant la seconde guerre mondiale, le Casino et son hôtel avait été transformé en caserne qui abrita " les chantiers de Jeunesse ".

J'aurai pu signaler que le cinéma de FORT-de-L'EAU s'appelait le " Le Rialto " mais qu'en été, fonctionnait à la station un cinéma de plein air qui attirait beaucoup de spectateurs (il n'y avait pas encore la télé !).

Je n'oublierai jamais que FORT-de-L'EAU nous a accueilli, ma famille et moi en 1942, lorsque nous venions de quitter la France occupée (mon père étant muté à l'Atelier Industriel de l'Aéronautique de Maison

-Branche et je garde de mon séjour à FORT-de-L'EAU entre 1942 et 1954 les plus beaux souvenirs de mon adolescence.

PS : J'accueillerai avec plaisir tous compléments, remarques, précisions ou corrections que des camarades (intéressés par cet article) pourrait formuler).

GUIMONET Jacques
Promo : 46-50
Ingénieur Général de l'Armement



- COURRIER -



Coupe de hand-ball de l'ENPA Photo FERNANDEZ Octave
2^eTia Promotion 50-54

Debout : AUBERGER Michel - MENTALECHTA Youcef - RIERA - COCHET (prof de gym) - LABACCI - ADAM - CERTARI Gérard.

Accroupis : FERNANDEZ Octave - AMBROSINO - DI-MARTINO - SÉGUI - CHARLES Paul.



PHOTO MASSIMINO Gérard promo 57-61

Accroupis : GARRIGA Frédérique - NAKACHE Yvan - CRIADO Armand

Derrière : MARTY Alain - DE-GREGORIO Georges -



PHOTO MASSIMINO Gérard promo 57-61

GARCIA Surveillant Adj. - **MASSIMINO** - **NAKACHE** - **ARNAULT** et **MANDRILLON** Surveillant Gal

- COURRIER -

Quelques photos envoyées par MISSUD Jean Paul de la promotion 56-60



Équipe de football 1er T1a avril 1959



Équipe de handball 2ème T1a mars 1958

Debout : GRAILLE Prof de gym - MISSUD - MITTELBERGER - MARTEL - LLORCA
Accroupi : MIRA - LAZARO - TUR - ALBERTILLI



Photo LEFEBVRE Alexis promo 57-61

Promotion 57-61
Equipe de volley-ball 1ère TM

1er rang : BOCCANFUSO - ABADIA - COVILLOT - PEREZ
2ème rang : ARBONA
3ème rang : LEFEVRE - RIVOIRE - SECONDY

Debout : MARTEL - ADAM - MISSUD - LAZARO - MIRA - BARNY - ALBERTELLI - ESPINASSE.
Accroupi : KUHN - BEYER - GUASCH - SERROR.



Le North American T-6 « Texan »

Qui, des gars de Cap Matifou, n'en n'a jamais entendu parler ?

L'AMPA, Association pour le Maintien du Patrimoine Aéronautique, à Lausanne, en possède un.

De 1938 à 1945, la société North American, je vous en parlerai dans le prochain N°, a produit 43208 avions dont 17000 T-6! et 4500 autres ont été construits sous licence par d'autres sociétés.

Le T-6 a été développé comme avion d'entraînement avancé avec de nombreuses variantes, pour l'Air Force, la Navy et des pays du Commonwealth.

Brève description technique : structure robuste en tube soudés, depuis le moteur au cockpit arrière, revêtue de tôles aisément démontables. C'est un accès rapide pour la maintenance de tous les organes. Queue monocoque en aluminium, en bois parfois, pour l'économiser ! C'est derniers « rétrofités » dès que ce fut possible ! Moignon d'aile central fixé sous le fuselage, supportant un train rentrant. Les deux parties restantes, sans longerons ! sont fixées par des centaines de boulons ! Comme l'aile du DC3 ! North American avait débauché les ingénieurs de Douglas ! Cabine spacieuse, sans plancher ! Avec des rails pour poser les pieds ! Gare à ce que vous faites tomber, ça va au fond de l'avion ! irrécupérable en vol !

Le Pratt & Whitney R-1340-AN-1, robuste 9 cylindres en étoile de 600CV entraîne la bipale variable « constant speed » dont vous avez tous dans l'oreille le claquement qu'elle engendrait !

L'avion a été réalisé avec la mise en œuvre de techniques hétéroclites



pour ses fonctions et sa maintenance. Moderne en 1935 il l'était moins en 1945, mais fut utilisé aux USA jusqu'en 1958 !



Bon avion, il fallait se méfier de son poids : 2500Kg! Très bruyant pour l'équipage, les élèves sortaient sourds de leur première session, avec l'instructeur qui hurlait: la BILLE ! la BILLE !. Le T-6 ne pardonnait pas de ne pas se servir de ses pieds

pour garder au centre cette fichue bille ! Beaucoup d'accidents en résultèrent. Vendu au USA comme avion de combat sous sa première désignation BC-1 (basic combat) il fut surtout Advanced Trainer(AT-6 ou AT-16), SNJ pour la Navy. Mais on l'utilisa pour tout ! : formation, vol aux instruments, tir air-air, air-sol, remorquage de cibles et, aujourd'hui, le plaisir de voler pour ceux qui en possèdent un !

Il servi partout ! Et 56 pays en firent plus ou moins bon usage.

Le T-6 HB-RCN (Hotel-Bravo-Roméo-Charly-Novembre) de « la Blécherette » à Lausanne.

Jean Salis, de La Ferté-Alais, avait acheté un lot de T-6 aux « Domaines » et l'avait entassé autour d'un Bessonneau. Un monsieur Meyer, collectionneur et restaurateur en acheta un. Peu intéressé par cette machine, il la revendit à J.Bastet à la Ferté, qui le stocka tel quel.



Daniel Bornand, d'Yverdon, à 15 min de vol de Lausanne, acheta l'épave, organisa une expédition entre Noël et nouvel an 1992 ! Deux voitures avec remorque ! Le fuselage sur une, les ailes sur l'autre. Ce convoi fit une traversée épique et inutile de Paris, pour présenter l'ensembles aux douanes qui ne s'intéressèrent qu'aux papiers!!! Eh oui!

À Cheseaux-Noréaz, près d'Yverdon, dans sa maison, Daniel Bornand restaura l'épave à 90%.

On amena les ailes, à Toulouse, pour remplacer les parties corrodées.

A ce stade, Daniel Koblet, qui dirige une petite entreprise d'entretien d'aéronefs, acquit l'avion, termina le travail et vola quelque temps avec le T-6 basé à Bex, dans le canton de Vaud, au bord du Rhône : j'en profite pour vous faire un peu de géographie !

Puis, il le vendit au Tessin ! Canton italophone de Suisse ! Un bâlois, au bord du Rhin cette fois !!! le racheta et s'en servi un peu aussi, puis il le céda bientôt aux copropriétaires de Lausanne, tous membres de l'AMPA.

Depuis, il vole, bien et souvent.

Voilà mes amis une petite histoire de plus. Portez-vous bien.

Camille Anglada.

PS: Je remercie Edouard Schubert et Raymond Calame de m'avoir permis de résumer leur article touffu, paru dans notre journal local « Aéro contact ».

Pour les curieux: info@ampa.ch, www.ampa.ch

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés » Grille n°18

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

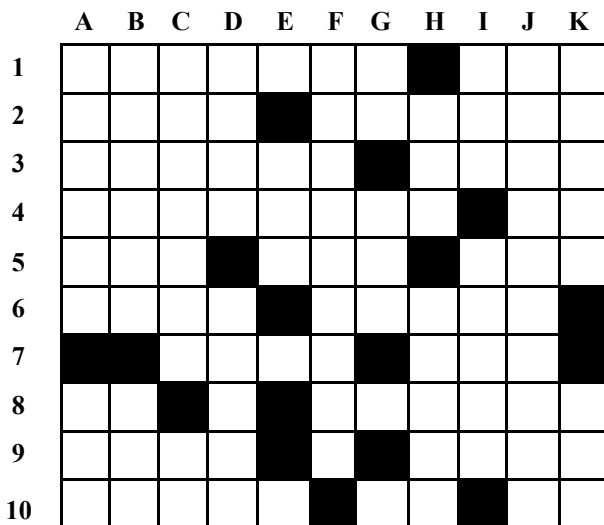
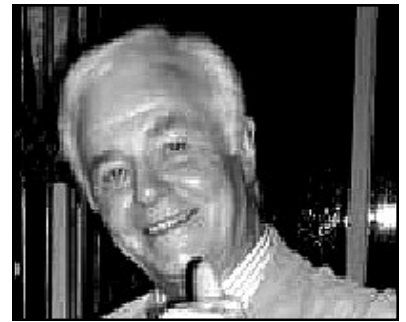
30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique un concours de « mots croisés » accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut envoyer à l'adresse ci-jointe une copie de la grille n° 18 complétée, par : courrier postal ou par e-mail.



Le gagnant sera désigné par tirage au sort par le Bureau

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - On n'en voit plus la fin - Ustensile.
- 2 - Étranger en Grèce notamment - Il dormait dans un ancien royaume berbère soumis à Rome.
- 3 - Synonyme de travailler - Certains parlent !.
- 4 - Qui dit que leurs pères sont des anges ! - Deux consonnes de lettre.
- 5 - Son père fut Noé (et pas Noël) - Personnage célèbre créé par Alfred JARRY - Celle d'Ethel est en Morbihan.
- 6 - Fleuve côtier - Qualifient des tissus.
- 7 - Il tombe sans qu'on l'entende - On pourrait dire que ces trois lettres qu'elles sont une abréviation adéquate !.
- 8 - Petit cours d'eau - C'est elle qui fait agir la jeunesse.
- 9 - Prénom de princesse Russe - Dieu habitant Asgard.
- 10 - Encore un prénom bien connu - Cité disparue - Vous connaissez cette Société Anonyme.

VERTICALEMENT :

- A - Poudre blanche pouvant être mortelle - Il est dur sans être méchant.
- B - Ont pâli au soleil - Village de Norvège.
- C - Certaines définitions de cette grille en sont - Deux consonnes.
- D - Fameuses conquérante - Cette dame a des ambitions.
- E - Choisi par une majorité.
- F - Mettras une robe autour.
- G - Vu - Certains travaux sont utiles à la collectivité.
- H - Maison provençale - Calamité routière pour les excités de la vitesse.
- I - C'est pire quand il perd son e final - Certains coups le sont.
- J - Femmes de harem.
- K - Fit un contrôle - Création sociale de M. HIRSCH.

MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2010 il a été décidé de changer notre cotisation de 17 à 18 Euros pour des raisons de codage informatique.

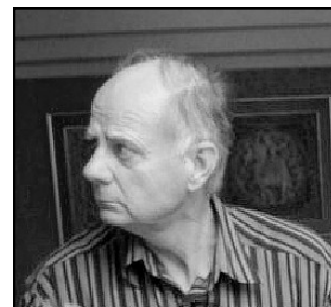
la cotisation 2011 sera donc à 18 Euros.

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et de m'adresser déjà votre cotisation à réception de ce journal pour nous éviter une relance au cours de notre prochain journal de février 2011.

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'ENPA »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition



- Pin's : 3 €
- Annuaire : 3 €
- Logo : 1 €

Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian

MIRALLES vient d'être réédité.

Emblème de notre école très utile il vous permettra :

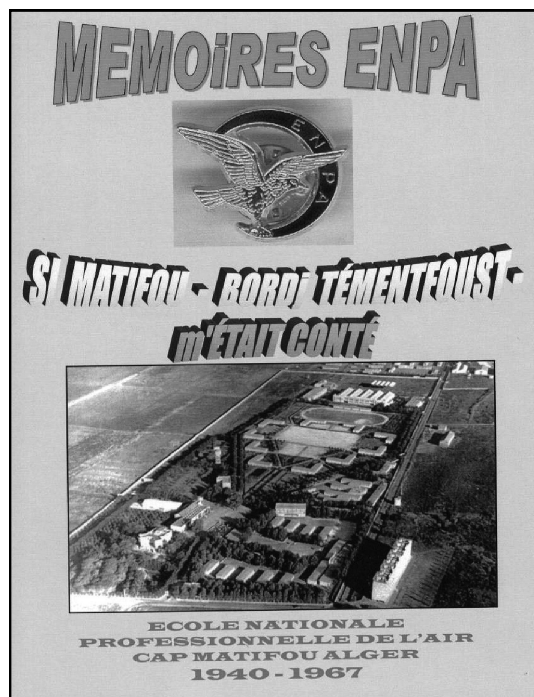
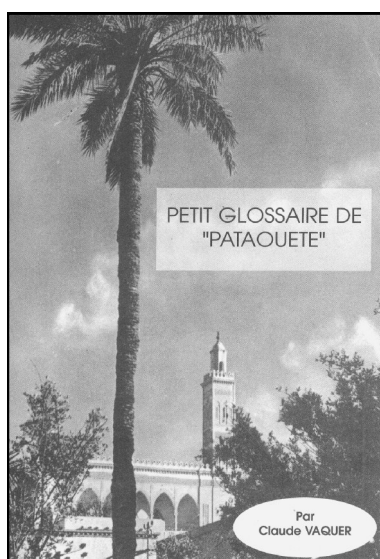
- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même

couleur et même type.

■ La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).
Nota : Le DVD existe également au même tarif.

■ Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude VAQUER : 5 €

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

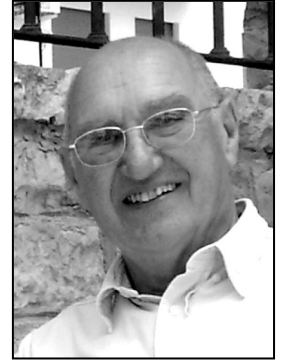
Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

" Notre ami, Octave Fernandez, ..."

Notre ami, Octave FERNANDEZ, nous a quittés le 18 mars de cette année.

Octave, un ami de plus d'un demi-siècle, c'est quelque chose.
Un demi-siècle d'amitié, quelquefois lointaine, mais toujours réelle.
Réelle, solide et fidèle parce que Octave était comme ça.
Solide, fidèle et ancré dans la réalité, le concret.
Toute sa vie professionnelle et privée le prouve.



Solide, Octave.

Faire un infarctus en vacances à l'étranger, ça pose quelques problèmes.

Non, pas pour lui. Il ne veut pas rester à l'hôpital loin de chez lui.
Alors, il rentre. En voiture. Avec Mathilde.
Pourtant, il savait exactement ce que c'est, un infarctus, Il avait eu le temps d'y réfléchir.
Il avait déjà perdu son frère comme ça, quelques années auparavant.

Concret, Octave.

Il a fait partie de la poignée de pionniers qui sont venus construire le CAEPE (Centre d'Achèvement et d'Essais des Propulseurs et Engins – DGA – 33 Saint-Médard-en-Jalles).

Avec les moyens du bord. Il fallait savoir se débrouiller et ne pas craindre de mettre la main à la pâte.

Réaliste, Octave.

Pensant finir ses jours alité pendant longtemps, il demande à son fils de lui dessiner une maison de telle façon qu'il puisse, de son lit, voir ses petits enfants jouer dans la piscine.
Et Pierre lui a fait une maison comme il la désirait.
Mais ce n'est pas comme ça que ça s'est passé

Et pince-sans-rire, Octave.

Réunion de direction.

Une bonne douzaine autour de la grande table ovale.

Responsable des essais de réacteurs après révision, il annonce que ça s'était mal passé pour un des moteurs qui, au cours de l'essai, avait perdu "vingt Z'aubes ..."

Sourires de la Direction.

Affolement des puristes, les yeux comme des soucoupes.

Tous les pieds-noirs plongent leur nez dans leurs papiers.

On ne voit plus que des épaules secouées et on entend les mouches voler.

Octave parcourt l'assistance, style candide étonné "C'est pas comme ça qu'on dit ?"

Fou rire général libérateur.



Si j'avais su, ce 25 mars, que la chorale qu'il avait montée devait venir lui dire au revoir en musique, j'aurais trouvé le moyen de me glisser clandestinement parmi les chanteurs pour murmurer avec eux au milieu des guitares "Adios Otavio".

Christian LUBRANO 53-59

- A NOS AMIS -

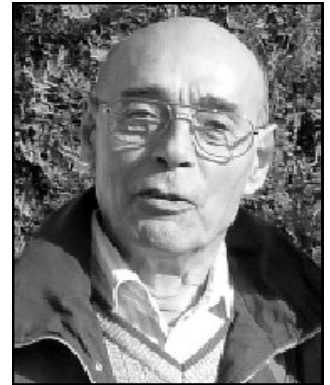
Un de nos camarades de la promo 49/54 vient de nous quitter :

Jean-Pierre VALENTIN d'Alger.

Motoriste, il a fait carrière à Air France.

Il laisse le souvenir d'un garçon aimable, serviable, fidèle, toujours souriant.

Bon footballeur, il a fait partie de l'équipe de l'École, championne d'Algérie en 1954.



**Équipe Junior de foot
Championne OSSU
Afrique du Nord**

Accroupis :

RICO - GUZZONI -
DESROSIERS - VALENTIN -
BRUEL

Debout :

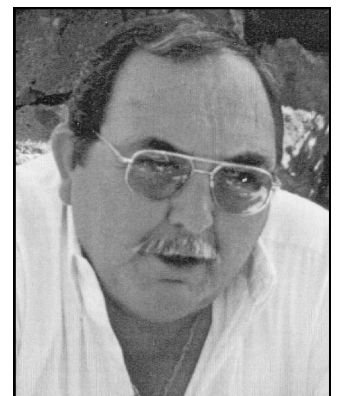
AMAR - KEBILENE - LIORT Yvon
- REY - AMBROSINO - MEN-
TALECHTA -
NAVAS Georges

Un autre de nos amis vient de nous quitter.

Lucien **JOVER**, de Sidi Ferruch
promo 49/52.

Diplômé chaudronnier, il avait créé un atelier de carrosserie automobile, puis s'était orienté vers les poids lourds.

Il habitait Solliès-Pont (Var).



Claude **BERNARDIN** et tous ses

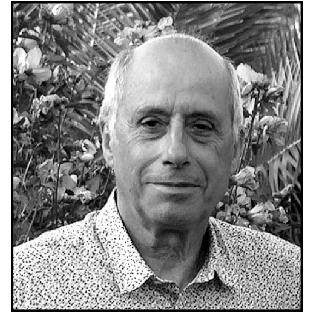
amis de la promo.

Le Président et les Membres du Bureau de l'Amicale, au nom des Anciens de Cap Matifou présentent aux épouses et à leurs familles leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie.

Antoine



**AMICALE DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
CAP MATIFOU / ALGER
N° Dossier d'enregistrement : W313008234**



Le Président d'honneur

L'ÉQUIPE Du BUREAU

Le Président

Président d'honneur : Pierre **TRAINAR** 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Grl : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeux 31400 TOULOUSE. tél : 05 61 20 67 14

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR. tél : 04 92 27 06 86

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE.
tél : 05 61 86 83 66

Information : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE. tél : 04 42 71 84 55
Journal - Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON. tél : 05 56 32 25 88
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.
tél : 04 66 74 17 15

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE. tél : 05 61 39 28 49
- Roger **COSSO** 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE. Tél : 05 61 49 27 16

Comité Opération Cinquantenaire :

- René **ROBEIN** 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY. tél : 04 68 23 26 36
- Francis **SINTES** : Jardin des Clos 362 Ch. De la Gabelle 06220 GOLFE-JUAN

Gestionnaire : **RODENAS** Michel :58 Rue de la Porte aux Roys 91490 MILLY LA FORET

Internet : Tél : 01 64 98 85 14

Webmaster : Messages en provenance du site : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com

En provenance du bureau : enpa-bureau@enpa-capmatifou.com

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis **GIOVANELLI** : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES
- Richard **BONGIORNO** : Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry 83700 SAINT RAPHAËL